

LA REVOLUTION POUR NOEL EN FRANCE

Une conférence impériale sur le protocole

\$40.000,000
EN BONI

(Presse Canadienne)
New-York, 20.—Des boni de Noël au montant de \$40.000,000 sont distribués par des maisons de Wall Street, a déclaré hier un membre d'une des plus importantes compagnies. Son évaluation est loin d'être exagérée, dit-il. Quelques statistiques portent ce chiffre à \$75.000,000. Le garçon de bureau, le commis l'associé sénior, pratiquement chaque travailleur du district financier partagera dans ce qui sera le plus grand cadeau que le peuple des affaires se soit jamais fait à lui-même. Jamais auparavant Wall Street n'a pu ou n'a voulu récompenser ainsi ses travailleurs. Il est évident que les élections ont donné une poussée extraordinaire aux opérations de Wall Street. On en a une preuve dans le fait que l'on emploie actuellement 6.000 rouleurs d'enveloppes pour l'échange, alors que 1.000 suffisaient avant les élections.

ON DEMANDA L'EXPULSION DE BARNARD

R. P. Gough, vice-président de la défunte Home Bank, raconte les transactions faites hors la connaissance du bureau de direction.

ON VOULAIT SEVIR

(Presse Canadienne)
Toronto, 20.—R. P. Gough, ancien vice-président et directeur de la Home Bank, a étonné la cour à son procès, hier après-midi, en disant que plusieurs millions de piastres avaient été prêtées par la banque à des compagnies d'affaires et à d'autres sans l'autorisation ou l'examen préalable du bureau de direction. Il mentionna plusieurs prêts dont il n'avait jamais entendu parler, bien qu'il fit partie du bureau de direction, avant que H. E. Calvert les présente dans un état de compte aux directeurs peu de temps avant que la banque ferme ses portes au mois d'août 1923.

"J'ai fréquemment parcouru de grandes bâtisses pour assister aux assemblées", a déclaré M. Gough, "et je m'occupais d'autant de détails que possible, mais maintenant je sais bien que j'ai été joué. Les grosses transactions n'étaient jamais soumises au bureau de direction."

La déclaration la plus dramatique du témoignage de Gough est en rapport avec une réunion du bureau de direction, alors que l'un des directeurs, C. A. Barnard, de Montréal, a été prié de sortir de la pièce où se tenait la réunion pour laisser les autres directeurs étudier la question de ses chèques au montant de plusieurs centaines de milliers de piastres, qui n'avaient pas été honorés.

Gough dit qu'à ce moment il insistait pour la démission de Barnard et suggérait même une procédure plus rigoureuse.

M. J. Haney, alors président de la banque, avait aussi désiré qu'on prit action contre Barnard, mais ils furent tous deux réduits à néant par les arguments puissants d'autres directeurs, et de Z. A. Lash, avocat de la banque, qui déclara qu'il était de la responsabilité de Barnard de ne pas avoir payé ses dettes.

L'ETUDE DE LA MEDICINE

(Presse Canadienne)
Ottawa, 20.—Une période d'étude de cinq années pour les étudiants en médecine sera le minimum exigé par les universités canadiennes, si la recommandation de la première conférence des services médicaux du Canada est mise en pratique. Dans une résolution adoptée à la fin de la deuxième journée de travail de la conférence ici, hier, une période de cinq années a été fixée comme minimum du programme d'études, dont trois années, a-t-on déclaré, devraient être entièrement consacrées au travail de clinique. On a beaucoup discuté sur ce qui constituait une année d'étude et finalement on s'est entendu pour recommander une période de trente semaines.

Cette résolution fut le résultat d'un débat de plusieurs heures en comité. Ce comité fut spécialement nommé pour étudier les recommandations qui avaient été faites au sujet d'une licence uniforme pour tout le Canada. Les opinions étaient partagées à la conférence, hier, et la suggestion que les corps provinciaux qui accordent les licences soient remplacés par un seul fédéral, n'a pas été trouvée pratique par le comité qui croit que la chose est à peu près impossible. Finalement on a exprimé l'espoir qu'avant le temps, les conditions exigées pour la licence médicale finiraient par être de plus en plus uniformes dans toutes les parties du Canada.

L'Angleterre désire l'unanimité de tous les Dominions sur le protocole adopté à la Ligue des Nations

NOTRE ATTITUDE SUR L'EGYPT

(Presse Canadienne)
Londres, 20.—Dans un premier-Londres sur un rapport qui veut que le gouvernement britannique invite les Dominions à envoyer des représentants à une conférence à Londres à une date aussi rapprochée que possible pour définir l'attitude de l'Empire Britannique sur le protocole de Genève, le "Daily Telegraph" dit que la possession unique des Dominions qui tout en étant simultanément des états souverains, ne sont pas en réalité des états souverains, exige qu'il n'y ait qu'une unique décision et qu'un esprit unanime parmi les nations formant le Commonwealth britannique sur le protocole, lequel les lie intimement aussi bien que la Grande-Bretagne dans les questions de guerre et de paix.

Le "Telegraph" ajoute que tout gouvernement britannique qui apprécie la valeur de la stabilité de l'Egypte doit considérer avec sympathie les objections de l'Australie et du Canada à la clause en vertu de laquelle les lois d'immigration internes doivent être soumises à l'examen d'un tribunal international d'arbitrage.

PAS D'IMMIXTION DANS NOS AFFAIRES

(Presse Canadienne)
Londres, 20.—La Presse Canadienne apprend de source autorisée que le gouvernement britannique n'a pas l'intention de s'immiscer dans les affaires des Dominions à l'examen du "Foreign Office".

Les Dominions continueront à être avisés comme avant au sujet de la politique étrangère du gouvernement. On

reconnait la difficulté qu'on aurait à prendre leur opinion sur les questions d'urgence, mais on tâchera encore de connaître leur opinion en prévision de toute crise soudaine qui pourrait éclater.

Pour établir une liaison plus intime entre le gouvernement de Grande-Bretagne et celui des Dominions, l'administration britannique est prête à accepter toute mesure que les Dominions pourront soumettre après consultations entre eux.

Il est entendu que le gouvernement britannique a été mis au courant du point de vue des Dominions au sujet de la récente crise égyptienne provoquée par l'assassinat du général sir Lee Stack, commandant en chef de l'armée égyptienne, et l'appui accordé par les gouvernements d'outre-mer était fort apprécié.

PROJET A REPREDRE

(Presse Canadienne)
Londres, 20.—Le lieutenant-colonel W. Guinness, secrétaire financier du Trésor répondant à une question sur une motion demandant l'ajournement à la chambre des communes, hier, a admis que le peu d'empressement avec lequel on avait accepté le projet contenu dans une résolution adoptée par la conférence impériale en 1923 au sujet de l'aide financière du gouvernement britannique pour développer les Dominions et les colonies, avait été décevant, mais, a-t-il déclaré, cela ne veut pas dire que ce projet échouera complètement car cela prend beaucoup de temps aux Dominions éloignés pour comprendre les grands avantages offerts en rapport avec cette question.

BALDWIN VEUT ASSURER LA PROTECTION A L'ANGLETERRE

Sans un tarif élevé, les industries anglaises sont menacées

(Presse Canadienne)
Londres, 20.—Les propositions économiques du premier ministre Baldwin ne sont rien autre chose que de la protection sur une grande échelle, d'après W. L. Hitchens, président de Cammell, Laird and Co. Limited, constructeurs maritimes. M. Hitchens prétend que ce n'est qu'un subterfuge de prétendre que leur adoption ne sera pas l'équivalent d'un haut tarif protectionniste pour la plupart des principales industries du pays.

La distinction entre la sauvegarde des industries et la protection est purement verbale, affirme M. Hitchens, il est évident que le premier ministre conduit les conservateurs vers un tarif plus élevé.

W. Hirst, président de la "General Electric Company", déclare que la compétition étrangère est devenue si forte depuis la guerre que si une forme de protection quelconque n'est pas accordée, d'autres établissements auront à fermer leurs portes d'ici un an. Si l'amendement proposé à l'Acte de la Sauvegarde des Industries était adopté, il ne serait peut-être pas nécessaire de le mettre en force car les étrangers comprendraient que la guillotine peut être mise en mouvement à n'importe quel moment, et ils ne se risqueraient pas à entreprendre des affaires ici.

Le "Daily News", organe libéral, déclare que les membres du libre-échange du parlement sont convaincus que le premier ministre Baldwin a encore été dominé par les partisans de la protection dans son parti.

\$5.000,000 POUR LE COMMERCE

(Presse Canadienne)
Londres, 20.—Le comité économique impérial créé par la conférence impériale de 1923, à Londres, va se mettre à l'œuvre immédiatement après Noël. Les Dominions et les colonies de la couronne ont chacun deux représentants dans le comité et la Grande-Bretagne quatre.

Il est entendu que le comité va recommander de dépenser \$5.000,000 par année pour développer le commerce de l'empire et l'on croit qu'il recommandera aussi des dépenses considérables en annonces. Le comité s'efforcera d'améliorer le système de distribution des circulaires et catalogues du commerce.

Le Canada dit le "London Daily Mail" pourra obtenir un octroi pour l'aider à emballer les pommes exportées en Angleterre, de façon à mettre les pommes canadiennes devant l'acheteur britannique sur un pied d'égalité avec les fruits de Californie.

Le ministère de l'Agriculture encourage les fruiticulteurs britanniques à établir en commun des postes d'emballage semblables à ceux que nous avons au Canada, car on prévoit que dans un avenir assez rapproché les fruits canadiens et les fruits anglais se feront une concurrence considérable.

NOUVELLES USINES DU C. N. R. A SHAWINIGAN

(De notre correspondant)
Shawinigan Falls, 20.—A la dernière séance du conseil, M. l'échevin Lucien Bourassa a informé ses collègues du fait qu'il a appris dernièrement, de source officielle, que les autorités des Chemins de fer nationaux avaient l'intention de modifier le réseau du C. N. R. dans notre région de manière à faire passer la ligne principale à Shawinigan Falls, et en outre de construire de nouvelles usines dans un endroit qui n'est pas encore déterminé mais qui se trouve en tous cas assez rapproché de notre ville. M. l'échevin Bourassa a déclaré donner cette information pour ce qu'elle vaut, mais il a sué à tout événement notre conseil municipal pourrait s'intéresser à la chose et au besoin

communiquer avec les autorités des Chemins de fer nationaux pour savoir ce qu'il y a de vrai dans cette rumeur. Il est certain que la population ici en général, et nos compagnies locales en particulier, verraient d'un bon oeil que Shawinigan Falls soit placée sur la ligne principale du C. N. et il ne fait aucun doute que si de nouvelles usines doivent être érigées, nos autorités municipales feront des démarches pour qu'elles soient construites ici.

Le temps qu'il fera

Vents frais et violents du nord-ouest. Beau et froid plus prononcé aujourd'hui et demain.

Le principal facteur du développement du Canada

Il réside dans la solution à apporter au problème du transport, déclare M. E. W. Beatty président du C. P. R.

UN CREDIT NECESSAIRE AU PAYS

transport doivent subir des réajustements de temps à autre afin qu'aucune partie du pays ne soit privée de l'expansion normale à laquelle elle a droit, mais il est évident que si l'on procède à de pareils réajustements le fardeau doit être placé sur un autre trafic ou sur d'autres sections du pays.

"Les conditions de transport au Canada sortent de l'ordinaire, car le gouvernement lui-même possède un réseau ferroviaire. Mais qu'elles soient ou ne soient pas ce que les conditions fondamentales sont ou devraient être, tout de même si vous tenez compte de ces conditions fondamentales vous aiderez beaucoup à résoudre le problème. Ces conditions fondamentales sont premièrement un service adéquat capable de répondre exactement aux demandes du trafic moderne; secondement, des taux raisonnables; troisièmement, la plus rigide économie que puisse permettre le bon fonctionnement du système; quatrième, des revenus suffisants pour payer le charbon, les salaires, l'intérêt sur les emprunts, un juste profit aux propriétaires et un surplus pour faire le progrès du service de transport et face aux améliorations qui sont constamment et périodiquement requises par que l'on ne devrait pas faire entièrement avec de l'argent emprunté."

Nous avons un exemple éclatant du mal de réseaux doubles de la construction non justifiée de chemins de fer et des lourdes charges fixes qui en découlent naturellement et nous savons qu'une compagnie de chemin de fer ne peut pas vivre seulement par des emprunts. Le Canadian Pacific se trouve dans une situation particulière: c'est la seule grande compagnie de transport qui doit maintenir son crédit individuel de même que la réputation de la femme de César, au-dessus de tout soupçon. En le faisant il maintient un crédit qui a été d'une valeur indéfinie pour l'industrie canadienne. Bien que je sois un observateur convaincu à l'avance, c'est mon opinion que le Canada subirait la pire catastrophe financière de son histoire si par son taux de transport et ses revenus insuffisants ce crédit du Canadian Pacific était diminué même de la plus petite façon."

M. Beatty traita ensuite de l'influence qu'exerce le voyageur de commerce sur la vie et la pensée du pays. En tant qu'ambassadeur du commerce ils voyagent échangeant des opinions avec les citoyens de toutes les parties du Canada. Ils se trouvent dans une situation très avantageuse pour comprendre les problèmes des autres provinces et pour les communiquer aux autres avec précision et sans préjudice.

"Vous êtes probablement le plus efficace médium d'échange de vues que représente un groupe d'hommes dans ce pays", dit M. Beatty, et vous pouvez faire beaucoup pour diminuer la mésestimation de la bonne entente et mettre fin aux conceptions fausses qui peuvent prévaloir dans un pays aussi vaste que le nôtre."

M. Beatty assimila le Canadian Pacific à un corps organisé de voyageurs de commerce dont chacun de ses trains est un paquebot à vapeur. Il se doit de solliciter la clientèle et qui a des dépenses à faire qui ne sont pas une bagatelle. Il cite le cas du Trans-Canada. En outre des dépenses d'administration pour aller aller et retour de ce train coûte \$11.450, pour neuf jours. Ce n'est qu'un de plusieurs centaines de trains. On lui a dernièrement remis un registre indiquant la situation des trains entre les gares, alors que le trafic était très actif. C'était le 21 septembre, à six heures de l'après-midi. Il y avait à ce moment 570 trains se rendant d'une gare à l'autre et chacun était un commerce voyageur avec un gros compte de dépenses, dit-il. M. Beatty ajouta que les paquebots de la compagnie sont des voyageurs de commerce faisant chaque année connaître le nom du Canada dans tous les grands ports du monde et apportant à tous les peuples que le Canada doit nécessairement être un pays ayant du commerce, des possibilités industrielles et des ressources naturelles. Le Canadian Pacific a 100 agences dans 40 pays et sur cinq continents.

M. Beatty déclara que tout ce que les voyageurs de commerce et sa compagnie pourraient faire pour arriver à une meilleure entente avec les différentes provinces de ce pays aura un effet qui se fera sentir dans l'avenir beaucoup

plus qu'un commencement. Le Canada souffre des immenses distances qui séparent les provinces les unes des autres. Maints reproches faits à des politiciens et à des institutions devraient être faits à la configuration géographique du pays. Nous n'avons jamais bénéficié de ces conditions faciles d'établissement qui ont existé aux Etats-Unis où la population a avancé régulièrement d'une côte vers l'autre d'une façon qui n'a rien de désolant et qui a rencontré le moins d'obstacles possibles. Dans la plupart de ces marches en avant, il n'y a pas eu de difficultés à surmonter que quand on se déplace d'un continent à un autre. Mais dès le début le Canada avait un vide de six cent milles entre Sudbury et Fort Williams, un vide géographique qui a entraîné un égal vide dans l'attitude mentale. Ce fut la source de beaucoup de mécontentement et d'incompréhension sur les problèmes respectifs des deux grandes parties du pays.

Nous admettrons probablement avec nous, poursuit M. Beatty, qu'au point de vue commercial et économique, le Canada est pratiquement divisé en quatre parties: les Provinces Maritimes, l'Ontario et Québec, les Prairies et la Côte du Pacifique. Chacune de ces sections du pays a des problèmes qui lui sont propres, auxquels on doit donner une solution raisonnable dans l'intérêt national, mais il est évident que tous les problèmes ne peuvent pas être résolus uniquement par les citoyens d'une section. La résolution doit être le produit de l'effort de toutes les parties du Canada. Nous devons admettre que les Provinces Maritimes ont contribué beaucoup à la prospérité de la Confédération canadienne. Leur situation économique est grave et ces provinces ont droit que nous y apportions une attention sérieuse, mais les Provinces Maritimes ne peuvent pas à elles seules donner une solution à ce problème. Sa solution doit faire partie d'un programme de développement de toutes les parties du Canada au point de vue de l'intérêt national. On peut dire la même chose du problème de l'Ouest et de celui de la Côte du Pacifique. Dans tous ces problèmes se trouve comprise l'importante question des transports. Le service des transports de ce pays est excellent dans son ensemble; ses facilités sont adéquates et l'étendue de ses réseaux est bien supérieure à ce qui est nécessaire pour prendre soin du trafic qui existe au Canada.

"Dans ces circonstances, les taux de

UN COMLOT INFERNAL SE TRAME EN FRANCE

Les communistes auraient l'adhésion des chauffeurs des chars d'assaut à Paris

(Presse Canadienne)
Paris, 20.—Depuis plusieurs jours, il existe des rumeurs que l'on prépare la révolution pour la veille de Noël. Les autorités ne s'inquiètent pas autant du prétendu complot que du fait que l'on répand de tels rapports. La préfecture et la police promettent de poursuivre rigoureusement et d'expulser quand sera des étrangers, ceux qui seront trouvés coupables de propagande de telles rumeurs. Quelques-uns des rapports qui circulent donnent par le menu le détail des prétendus complots des révolutionnaires déclarant entre autres choses que les communistes ont obtenu l'adhésion à leur cause des chauffeurs de chars d'assaut attachés à la garnison de Paris. La presse d'opposition continue aussi à mettre en garde contre les activités des communistes. "La Liberté" et

d'autres journaux publient des rapports d'un complot élaboré pour séparer d'Amiens qu'aurait formé des communistes de cette ville et qui aurait été découvert par la police. Des délégués d'Amiens déclarent que le complot n'a rien de sérieux et que les communistes, qui y sont peu nombreux, sont surpris et nullement heureux de l'attention qu'on leur porte.

Il existe cependant une pratique croissante chez les communistes de tenir des réunions en plein air quand les ouvriers quittent les usines le soir. Le préfet Morin a fait parvenir une circulaire aux chefs de police leur rappelant que bien que tous les citoyens aient le droit de tenir des réunions, il ne leur est pas permis de bloquer par des réunions la circulation sur les routes publiques.

Wm. GREEN DIRIGERA LES DESTINEES DES OUVRIERS

L'exécutif de la Fédération Américaine le choisit pour succéder à Gompers.

(Presse Canadienne)
New-York, 20.—William Green, secrétaire trésorier des "Mineurs Unis d'Amérique", est le nouveau président de la Fédération Américaine du Travail, succédant à Samuel Gompers.

Le comité exécutif de la Fédération s'est réuni au club des Elks, à l'ouest de la 48ème rue, à l'endroit même où ont eu lieu les cérémonies funèbres en l'honneur de Gompers et ont choisi un successeur au président défunt.

James P. Noonan, de l'Association internationale des électriciens fut élu huitième vice-président de la Fédération à la même assemblée. Son élection rend le conseil exécutif complet avec 11 membres.

toutes les organisations affiliées, nous continuerons notre œuvre d'organisation et d'éducation parmi les travailleurs de notre pays.

"Notre dévouement à l'Amérique et aux institutions américaines ne doit jamais connaître de répit. Nos demandes à la société pour un idéal de vie plus élevé, de meilleurs salaires et des conditions de travail plus humaines doivent constamment s'appuyer sur notre droit inaliénable à la liberté et à la poursuite du bonheur. Nos problèmes doivent être traités et résolus d'après les règles du "fair play" américain et en accord avec les traditions et l'idéal américains."

La nomination de M. Green ne fut pas une surprise pour personne. Les autres candidats furent James Duncan, un vice-président de la Fédération et un des vétérans du mouvement travailliste, et Matthews Wolf, le chef populaire de la "Photo Engravers' Union". Les candidats de Green déclarèrent avant l'ouverture de l'assemblée que leur favori avait déjà la majorité des votes du conseil. Six des dix votes étaient nécessaires pour assurer son élection.

M. Green sera en fonction jusqu'en octobre prochain alors que les élections régulières auront lieu. Il est âgé de 61 ans, est marié et a 5 enfants. Il demeure à Coshocton, Ohio.

\$500,000 EN FUMEE

Jackson, Miss., 20.—Un télégramme reçu par le Clarion Ledger, annonçant, hier soir, qu'un incendie éclaté dans un édifice à trois étages avait gagné le bloc entier, au centre du quartier des affaires de la ville de Tupelo, Miss. Une vingtaine de maisons furent réduites en cendre et les pertes, aux dernières nouvelles, se chiffraient à un demi-million de dollars.

On dut même faire sauter des maisons à la dynamite pour empêcher les flammes de se répandre dans tout le quartier.

plus qu'aujourd'hui. On a pleinement confiance dans l'avenir du pays et l'on croit que les Canadiens devraient supporter les privations canadiennes si elles sont bien conçues, honnêtement financées et efficacement administrées. On en a la preuve dans le fait de l'accroissement du capital du Canadian Pacific détenu par les citoyens de ce pays. Le Canada a droit à la prospérité matérielle, mais il ne saurait en être ainsi à moins que tous les citoyens ne soient sympathiques à de telles améliorations qui sont le fondement de cette prospérité.

DELEGUES A QUEBEC

M. Arthur Beliveau, greffier de la ville, et M. U. J. Asselin, architecte sont partis, hier, en délégation auprès du sous-secrétaire de l'Instruction publique dans notre province et du gouvernement. Il s'agit d'obtenir immédiatement et sans les délais réguliers la ratification de l'emprunt voté par notre commission scolaire pour la construction d'une nouvelle école dans la paroisse Ste-Cécile et l'appropriation de plan des architectes Asselin & Demeneourt. La commission scolaire n'attend que cela pour accorder le contrat de construction.

Montréal, 20.—Percy Blarion, qui prétendit récemment avoir donné \$125 à un nègre comme premier paiement d'une liberté après qu'il eut été arrêté par les constables Rochelleau et A. E. Bélanger, de l'escouade des drogues, dans une maison de la rue St-Félix, était sans le sou et empruntait \$5 avant de quitter la maison, ce soir-là. C'est ce que Jack Miller, qui demeurait avec Blarion au moment de l'incident, a juré hier à l'enquête sur la police.

Le
P
tée
jetto
trai
me.
mer
Rott
gen
plus
son
fin
pen
mas
Wa
ne
j'ép
trac
jour
qua
plu

Les obligations de la vie dépriment les forces de la femme

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

Tonifient et stimulent



Mme THOMAS BOURGOIN, 18, Gold, Waterville, Maine.

"J'étais faible, abattue, portée au découragement et sujette à tous les troubles qu'entraîne l'anémie chez la femme. Mais, dès que j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges il s'est fait du changement; je me suis sentie plus forte, mes douleurs se sont peu à peu dissipées, enfin la santé m'est revenue en peu de temps". Mme Thomas Bourguoin, 18, Gold, Waterville, Maine.

"Depuis quelques temps je ne me portais pas aussi bien; j'éprouvais une fatigue extraordinaire à la fin de la journée; l'appétit me manquait et ma digestion était plus lente. Une voisine

m'ayant recommandé les Pilules Rouges, j'en ai pris et, après un traitement de quelques semaines, les forces m'étaient revenues et je me portais bien, aucune douleur ne m'incommodait". Mme Pierre Lemire, 297a, rue Wolfe, Montréal.

"J'étais affaiblie, abattue et je ressentais tant de douleurs dans les jambes que j'évitais autant que possible de marcher. On m'assura que les Pilules Rouges me feraient du bien. J'ai eu confiance et je m'en suis procuré immédiatement. Mes forces se sont augmentées et je fus bientôt en bonne santé". Mme Déla Poulain, 148, Winter, Manville, R. I.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes et sont sans contredit le remède le meilleur marché. N'acceptez jamais de substitution; voyez à ce qu'on vous donne les véritables Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, Montréal.

UNE HEROINE

Suite de la page 2

riant pas à faire taire leurs lamentations, la jeune fille, avec un esprit de décision bien averti, prit le parti d'enfermer les pleureuses dans une partie inutilisée de la redoute. Mais voici un canot qui descend au fil de l'eau: c'est la famille Fontaine de Varennes qui arrive à Montréal. Il faut, à tout prix, leur porter un prompt secours. "Le silence de la garnison faisant connaître son peu de résolution", Madeleine n'hésita pas.

"Je commandai à Lavolette, écrivain, de faire sentinelle à la porte du fort et de la tenir ouverte pendant que j'irais moi-même au bord de la rivière, le fusil à la main et le chapeau sur la tête. "Si je suis tuée, lui dis-je, fermez la porte et continuez à vous défendre." Je partis dans la pensée, que Dieu m'avait inspirée, que les ennemis croiraient que c'était une feinte que je faisais pour les engager de venir au fort. D'où l'on ferait une vive sortie sur eux."

Ce subterfuge réussit, et elle regagna le fort en faisant marcher devant elle Pierre Fontaine, sa femme et ses enfants. "Une contenance si fière, racontait-elle par la suite, fit croire aux Iroquois qu'il y avait plus à craindre pour eux que pour nous."

Rassurée sur le sort de ses amis, la jeune "commandante" se souvint tout à coup que "trois pioches de lin" et quelques couvertures ont été abandonnées au dehors, à l'arrivée inopinée des Iroquois, et comme elle joint à ses qualités guerrières celles d'une ménagère experte et économe, elle ne put se résoudre à abandonner son bien sans essayer de le reprendre. Ses frères la suivirent en faisant feu chacun d'un côté sur l'ennemi pour le tenir en respect, et tous rentrèrent indemnes au fort. Les sautages, craignant quelque ruse de guerre, n'avaient osé approcher, ni tirer, ce qui fit dire à Madeleine: "On ne peut que bien réussir, lorsque Dieu gouverne les choses."

La nuit tombe vite en octobre, à cette latitude. Pour comble d'angoisse, un vent violent du nord-est s'éleva au crépuscule, apportant de gros nuages chargés de neige et de grêle. Les Iroquois vont sans doute profiter de la tempête qui fait rage pour livrer dans les ténèbres un assaut décisif. Douée d'une admirable clairvoyance, Madeleine comprend le danger; il importe de n'en rien laisser paraître à cette instant où l'imagination surexcitée des assiégés va peupler les ombres environnantes de fantômes imaginaires. D'un ton tranquille et calme, elle dit à sa petite troupe: "Dieu nous a sauvés aujourd'hui des mains de nos ennemis, mais il faut prendre garde de ne pas tomber cette nuit dans leurs filets. Pour moi, je veux vous faire voir que je n'ai point de peur. Je prends le fort pour mon partage avec un homme âgé de quatre-vingt ans et un soldat qui n'a jamais tiré un coup de fusil. Et vous, Pierre Fontaine, la Bonité et Gabet (nom des deux soldats), vous irez à la redoute avec les femmes et les enfants, comme étant l'endroit le plus fort. Si je suis prise, ne vous rendez jamais, quand même je serais brûlée et hachée en pièces à vos yeux. Vous ne devez rien craindre dans cette redoute, pour peu que vous combattiez."

Le grand silence n'est plus troublé que par le pas cadencé des sentinelles et leur cri renouvelé à intervalles réguliers: "Bon quart." Les Iroquois confiant par la suite au gouverneur de Montréal que cette garde si énergique donnait à penser que le fort était bien garni de troupes, les avait fait renoncer à l'attaque projetée.

Les heures passaient lentement. Vers une heure du matin, un certain tumulte se fait entendre à l'extérieur du fort, cerné quelques bêtes à cornes qui, ayant échappées aux poursuites des Iroquois, regagnent le bétail.

— Gardez-vous bien de les faire entrer, s'écrit Madeleine à Madeleine; de ruses sauvages, couverts de peaux de bêtes, sont capables de suivre ces bestiaux. Cette crainte ayant été reconnue vaine la jeune fille sort dans la nuit, accompagnée de ses frères, ramène les animaux. Le vent s'est apaisé; dès le matin, un soleil radieux fait oublier les alarmes de la nuit. Madeleine, souriante, va de l'un à l'autre.

— Nous avons bien passé la nuit, nous en pourrions bien passer d'autres. Nous ne sommes qu'à vingt-quatre milles de Montréal; le canon va tonner d'heure en heure, le secours viendra.

Cependant, la jeune Mme Fontaine, peu accoutumée à la rude vie des campagnes canadiennes, — (C'était une Parisienne, fille d'un exempt du grand prévôt de Paris. "Elle était extrêmement peureuse, comme il est naturel à toutes les femmes parisiennes," écrit malicieusement mais inexactement Madeleine) — terrifiée par le voisinage des Iroquois et peu confiante dans la sécurité d'un fort défendu par un enfant,

supplie son mari d'essayer de gagner la sentinelle qui veille de ce côté, disant: "Pierre Fontaine est rempli d'admiration pour l'indépendance de cette toute jeune fille."

— Je vais, dit-il à sa femme, vous armer un canot d'une bonne voile avec vos deux fils qui savent bien canoter. Pour moi, je m'abandonnerai jamais le fort de Verchères, tant que Melle Madeleine y sera.

— Moi, dit Madeleine, je n'abandonnerai jamais le fort. J'aime mieux périr que de le livrer aux ennemis; il est d'une conséquence infinie qu'ils n'entrent dans aucun fort français; — ("Je ne sache pas, dit le P. de Charlevoix, que les Iroquois aient jamais pris aucun de ces forts.") — ils jugeraient des autres par celui-ci; cette connaissance ne servirait qu'à augmenter leur fierté et leur courage.

De nouveau la nuit apporta ses inquiétudes. Pendant ces premières quarante-huit heures, Madeleine, de son propre aveu, demeura sans dormir ni manger; elle était partout à la fois, et se faisait toute à tous. Par la suite, elle s'accorda chaque nuit quelques heures de repos. Sans se dévêtir, tel un vrai soldat, elle s'asseyait devant une table et reposait sa tête sur ses bras croisés, en serrant son fusil; la moindre alerte la tirait de son assoupissement.

L'aube du huitième jour allait se lever, quand Alexandre, le plus jeune des frères Verchères, de garde au bastion, regardant la rivière, entend parler sur l'eau.

— Qui vive, cria-t-il d'une voix ferme. Madeleine était endormie; la voix débout et courant au bastion.

— Qui êtes-vous?

— Français, lui répond-on. C'est La-Monnerie qui vient vous donner du secours.

— Madeleine fait ouvrir la porte du fort, y place une sentinelle et court au bord de l'eau.

— Monsieur de La-Monnerie, s'écrit-elle, soyez le bienvenu; je vous rends les armes.

— Mademoiselle répond-il gaiement.



Les emplettes de l'époque des fêtes soumettent souvent la santé à la plus rude épreuve. L'excès de fatigue et le passage soudain des magasins surchauffés aux rues froides et recouvertes de glace sont bien de nature à faire contracter des rhumes et à favoriser l'éclatement de l'influenza, de la grippe ou de la redoutable pneumonie. La valeur de Father John's Medicine pour le traitement et la prévention des rhumes, de la grippe et de la pneumonie a été établie par plus de soixante-huit années de succès.

C'est un remède, un aliment et un tonique qui font des chairs et une vigueur nouvelles pour combattre les rhumes et les empêcher de dégénérer en maladies plus graves.

Exempt d'alcool et de drogues dangereuses, Father John's Medicine est une préparation que l'on peut donner à chaque membre de la famille, jeune ou vieux.



Father John's Medicine Contre Toux opiniâtres

Les Enfants Pleurent pour "CASTORIA"

Spécialement préparé pour bébés et enfants de tout âge

Mère! Le Castoria de Fletcher est en usage depuis plus de 50 ans comme substitut plaisant, inoffensif de l'huile de ricin, des purgatifs, des gâtes pour les dents et des sirops adoucissants. Des directions éprouvées sont sur chaque paquet. Les médecins de partout le

recommandent. La sorte que vous avez toujours achetée porte la signature de

Cast H. Fletcher.

marine. Le comte de Vaudreuil, un marin aussi, nommé gouverneur de la Nouvelle-France en 1703, avait favorisé cette union et affirmé à son vaillant officier "qu'en ces cas de danger, sa femme serait son meilleur lieutenant et qu'elle serait de taille à défendre et à lui sauver la vie". Ces prévisions se trouvèrent plus tard justifiées.

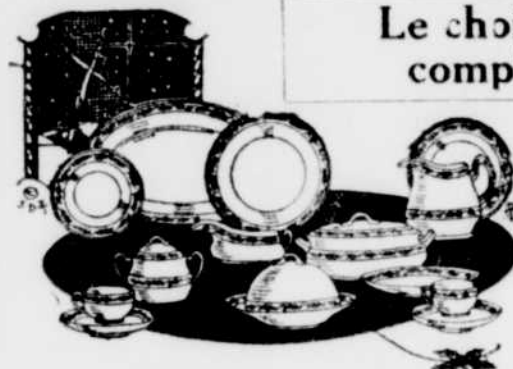
Le père de M. de La Naudière avait été enseigne avec François de Verchères au régiment de Carignan et comme

son camarade, s'était établi sur les bords du Saint-Laurent. Dans son manoir, agréablement situé au confluent du fleuve et de la rivière Sainte-Anne, nous retrouvons Madeleine, menant nous dit un récit du temps, "la vie de la femme forte de l'écriture, car il y avait chez elle autant de prudence et d'énergie dans la conduite des affaires que de force dans l'action".

Suite à la page 8

Une chance d'acheter des CADEAUX A BON MARCHE

Le choix le plus varié et le plus complet de cadeaux en ville.



Serv'ces de Vaisselle

Nos assortiments de services de vaisselles sont sans pareils.

Quel plus beau cadeau qu'un de nos services en porcelaine de Limoges

\$12.50 à \$125

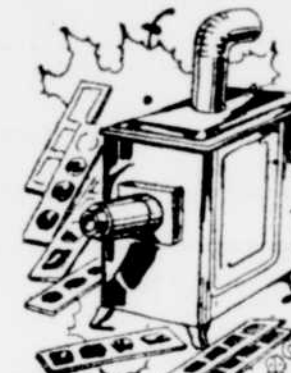
\$37.

Venez voir notre assortiment incomparable de cadeaux pour Dames et Messieurs.

Bijouteries, montres genre nouveau, bagues, colliers, épinglettes de fantaisie, colliers, chaînes, etc., etc., nous en avons des centaines et des centaines à vous offrir. Votre choix sera facile et nos prix défient toute concurrence.



Tout un étage de jouets pour les enfants



Voyez nos vitrines et constatez nos prix. Venez de bonne heure — Ouvert tous les soirs jusqu'au Jour de l'An.

W. E. ROY

912, RUE NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES

Cadeaux Ravissants

La femme élégante ne saurait désirer cadeau plus charmant que les incomparables créations de Piver, maître-parfumeur, dont une renommée mondiale célèbre les produits exquis.

Choisir devient facile devant ses flacons, ses étuis, ses coffrets artistiques, et d'une élégance originale.

Ses parfums, devenus classiques:

AZUREA FLORAMYE POMPEI
LE TREFLE INCARNAT SAFRANOR SENTEUR DES PRAIRIES
VIVITZ MISMELIS VOLT

se retrouvent dans ses poudres et ses talcs, son rouge et ses compactes, ses lotions et ses eaux de toilette, ses crèmes et ses savons.

L.T. PIV & R
Paris-France
(Fondéeur en 1874)

Dans Tous les Magasins de Premier Ordre

Seul Concessionnaire au Canada

A. GIROUX, 46 rue St-Alexandre, à Montréal.

OEUFs FRAIS

Nous avons toujours en stock des oeufs frais. Aussi un grand choix de bonbons pour les fêtes.

BIERE et PORTER

ARTHUR BELAND

510 ST-MAURICE TEL. 913

\$15,000 en prix

1er prix: L'auto d'un millionnaire, \$15,000.00.

2me prix: \$2,000.00 en argent.

3me prix: \$1,000.00 en argent.

4me prix: \$500.00 en argent.

5me prix: \$100.00 en argent.

Achetez des billets! Courez votre chance tout en faisant l'aumône au Refuge Don-Bosco.

Prix des billets: 1 pour \$0.25; 10 pour \$1.00; 100 pour \$5.00; 500 pour \$25.00; 2000 pour \$100.00; \$25,000 pour \$500.00.

Ecrivez à l'abbé Philippon, ptre directeur ou téléphones 4821. Refuge Don-Bosco, Québec.

Vous recevrez vos billets par le retour de la maille. Sam. jao.

DEMANDEZ les Tablettes

"NERVINE" de MATHIEU POUR VOTRE MAL DE TETE

En vente partout

Cie J. L. Mathieu, propriétaire, Sherbrooke.

Les Médicines brevetées en propriété No. 10303.

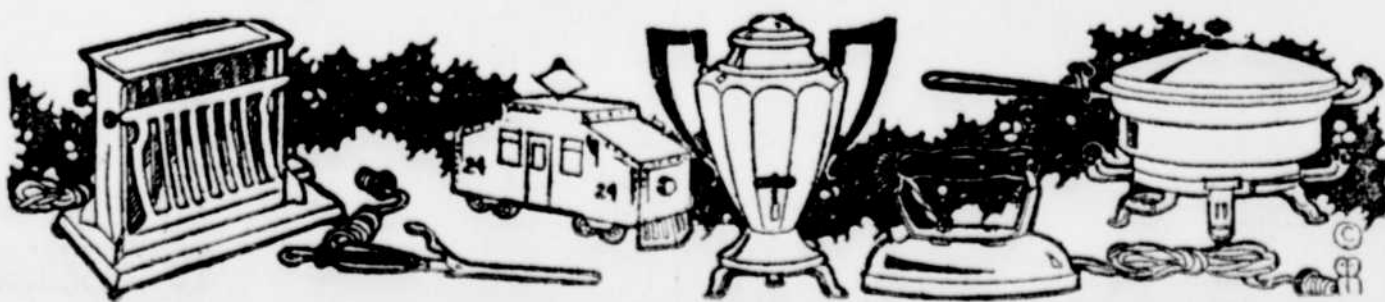
Pour vos Cadeaux de Noel ET DU JOUR DE L'AN --- VENEZ NOUS VOIR MAINTENANT

Nos Assortiments Sont Complets

Percolateurs, Grille-Pain, Thières, Bouilloires électriques. Aussi Patins, Hockey, Trains Sauvages, Raquettes et Traineaux.

N'oubliez pas nos coutelleries en argent "Rogers" et nos couteaux de table "Stainless" qui ne se tachent pas.

P. A. GOVIN, 39 rue Du Platon, Trois-Rivières.



L'HOMME son sang, son estomac, ses reins protégés par les PILULES MORO



M. JOSEPH GODU,
27, Boutwell, Fall River, Mass.

"J'avais beaucoup de douleurs aux reins; je ne me sentais plus la même aptitude au travail et si je voulais faire une bonne journée, les forces me manquaient. Ma digestion se faisait mal, j'avais peu d'appétit et je souffrais des intestins. J'ai pris des Pilules Moro qui m'ont tout de suite fait du bien, c'est-à-dire m'ont tonifié, ont activé ma digestion. Peu de temps après je me portais bien". M. Joseph Godu, 27, Boutwell, Fall River, Mass.

La maladie n'est certes pas chose désirable; aussi tout homme l'a-t-il particulièrement horreur. Cependant, quoi que l'on fasse, il arrive trop souvent que la nature doive céder et que les plus solides tempéraments s'abattent. Dès que les forces diminuent, il faut recourir à un bon remède. Les hommes n'en peuvent trouver de meilleur que les Pilules Moro dont les succès ne se comptent plus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

PEINTURE A PLANCHER PREPAREE, MARQUE JAMIESON CROWN & ANCHOR



Manufacturée des plus purs et des meilleurs matériaux, au moyen de machines modernes sous la direction d'experts. Entrez chercher une carte-échantillon démontrant les sept couleurs de peintures à plancher parmi lesquelles vous pouvez choisir celle qui peut s'appliquer à toute chambre de votre maison.

Nous recommandons et vendons la ligne complète des peintures marque Crown & Anchor—Vernis—Email, etc.

"LES PRODUITS JAMIESON—ENDURENT L'USURE DES ANS."

Ne manquez pas de demander les prix de nos fournaises.

Toujours en mains :

Dessous de fournaise, sas charbon, chaudières à charbon, ustensiles de cuisine, Etc. J'ai en magasin plusieurs poêles de seconde main pour être vendus à très bon marché.

J. A. ST-PIERRE,

Ferronneries et Quincailleries

Téléphone 814

440, rue St-Maurice, Trois-Rivières.

THE ROWE LUMBER COMPANY

LIMITED



253 rue Bellefleur, Succursale
Trois-Rivières, Qué. Shawinigan Falls
Téléphone 1367 Téléphone 5931

Epinière et B. C. Fir joint d'un V—Bois de plancher, mou et franc—Bois de couverture, de charpente, de lambris—Lattes, moulures de toutes sortes, dormants, portes, boîtes—Cèdres clairs de noeuds, pour chaloupes—Bardoux—Pin blanc et rouge.

Prix raisonnables

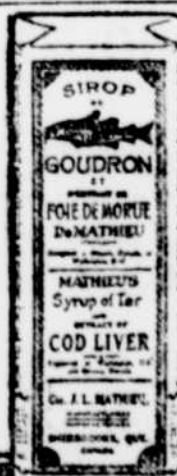
Service prompt

Nous sommes aussi acheteurs de toutes les sortes de bois.

Pour la Toux

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique effectif réunissant les propriétés du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et d'autres médicaments précieux. Quelque soit la gravité de la toux on en obtient presque toujours un soulagement immédiat.

La vente immense du Sirop Mathieu est preuve de son mérite.



SIROP

DE GOUDRON ET EXTRAIT
DE FOIE DE MORUE DE

Mathieu
ARRETE LA TOUX

En vente partout, gros flacons.

CHE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P.Q.
Pour un rhume fébrile, ou recommander les Poudres Norviques Mathieu avec le Sirop. Elles soulagent la toux et arrêtent les douleurs.
En vente partout, 25 cts la boîte.

Pont St-Maurice

PAROISSE STE-FAMILLE

Dimanche prochain, à deux heures de l'après-midi, en l'église Ste-Famille, il y aura réunion de la Fraternité du Tiers Ordre, présidée par un Père Franciscaïn du Couvent des Trois-Rivières. Il y aura profession des novices de novembre 1923 et prise d'habit. Les novices ainsi que les aspirants au Tiers-Ordre devront se rendre à la sacristie à une heure et demie.

STE-URSULE

Etaient de passage dernièrement: MM. J. C. M. Pausé, de Joliette, L. Prieur, Montréal, Dr Clovis Duval, de St-Denis, et R. Mayer, de Montréal.

—M. Charles Turner, décédé à Montréal, était un ancien citoyen de la paroisse. Son service a eu lieu à Montréal, et son inhumation à Louiseville, dans le cimetière anglican.

—Le curé J. G. Laquerre, et l'abbé Alphonse Lessard, curé de St-Edouard, aux Trois-Rivières, pour assister aux fêtes de Mgr.

—Mme J. Pronovost, de Garneau, en promenade chez son père, le docteur A. A. Duhamel.

—De passage au presbytère, à l'occasion des Quarante-Heures, MM. A. Duhamel, chanoine, curé de Louiseville, A. Veillet, de St-Charles, A. Lupien, de St-Angèle, A. Lessard, de St-Edouard, A. Caron, de St-Justin, L. Rivard, de Maskinongé, P. Foucher, de St-Léon, L. Rompré, de St-Paulin, H. Béland, de St-Désiré.

COURRIER DE GRAND'MERE

(Correspondance spéciale)

Dimanche prochain, aura lieu en la grande salle du collège, une vente de différents articles au profit des pauvres de notre ville. Cette vente est organisée par des dames charitables d'ici. Des travaux fabriqués par des élèves qui suivent des cours techniques au collège seront vendus.

—Le pont de glace est maintenant formé sur la rivière Saint-Maurice. Depuis quelques jours, déjà les piétons traversaient, mais aucune voiture n'était encore passée avant le milieu de cette semaine, où les relations entre St-Georges et notre ville viennent de reprendre.

Nous avons ici, depuis une semaine une température très froide. Depuis quelques jours le thermomètre se tient constamment au-dessous de zéro.

—M. et Mme J. Denis de Bordeaux, passent actuellement quelques jours en notre ville où ils sont en visite chez M. et Mme J. Paillé de cette ville.

—MM. Thé. Boudreau, J. Albert Lafrance, H. Kandalup, L. S. Baril, F. Laforce, J. Jaislow, tous de Montréal ont passé quelques jours en notre ville par affaires sur la fin de la semaine.

—M. Theo. Bellemare, de St-Tite, est venu ici tout récemment.

—M. A. Higgins, d'Ottawa, passait quelques jours, ici, cette semaine.

—M. J. C. Boudreau, des Trois-Rivières était de passage parmi nous jeudi.

—M. Arthur Stepien, de St-Basile de Shawinigan rendait visite à des amis ici, ces jours derniers.

—MM. L. P. Plamondon et E. Frenette tous deux de Québec, ont passé quelques jours, ici.

—M. Alphonse St-Cyr, de St-Sévère, est venu ici par affaires récemment.

—M. J. Arthur Trudel, de Ste-Genève, était de passage en notre ville, tout dernièrement.

TINGWICK

M. et Mme Arthur Caron ont perdu leur plus jeune enfant âgé de quelques mois.

—M. Alfred Arsenault, un des plus vieux citoyens du village, est décédé à l'âge de 74 ans.

Ancien cultivateur d'abord dans le même rang de la paroisse, il demeura au village depuis environ douze ans, sa vie a été bien modeste, et à la fois chrétienne. A son service ont assisté un grand nombre de parents et de paroissiens.

Sa femme lui survit avec quatre fils MM. Laurent, Napoléon, Louis, Honoré Arsenault, quatre filles: Mmes E. Picard, I. Henri, I. Roberge, L. Paradis.

Cette semaine ont eu lieu en cette paroisse le service solennel et les funérailles de Mlle Mary Johnson, décédée à Danville chez son frère, M. J. Johnson. Bien que la température était bien rigoureuse, il y avait une assistance remarquable de parents et amis venus de Danville, et de paroissiens irlandais.

La défunte appartenait à une de nos vieilles familles irlandaises. M. et Mme John Johnson sont tous deux décédés depuis longtemps.

—Notre vicar M. l'abbé Champagne, a eu la douleur de perdre récemment sa mère bien-aimée.

Nos sympathies à ces familles en deuil.

—Mme Odilon Gueat qui a été frappée bien soudainement paralytie au commencement de la semaine, est encore très malade.

—Mme Cyrille Lambert et M. Joseph Letarte qui tous deux ont fait encaen de leur roulant de ferme sont rendus au village avec leurs familles.

—Mme Alphonse Cantin souffre encore d'une maladie assez grave.

Nous avons perdu nos chemins d'hiver, nous n'en avons pas moins un temps sérieusement rigoureux par un vent brûlant et un froid excessif comme en janvier.

AU RADIO DU C. N. R.

(Spécial au "Nouveliste")

Montreal, 20—Le 28 décembre prochain, sir Henry Thornton, président du chemin de fer Canadien National, fera ses souhaits de nouvelle année par radio-téléphonie. Son discours sera éradié de trois postes à la fois, ce qui constitue un record au Canada. Il partira de CNRM Montréal, sur une longueur d'onde de 941 mètres, et ses paroles seront éradiées en même temps de CNRO, Ottawa, 445 mètres et CNRT, Toronto, 350 mètres. Une ligne de téléphone reliera Montréal, Ottawa, Toronto où se trouvent trois des postes émetteurs du Canadien National, cet exploit radio-téléphonique marquera le premier anniversaire du service de radio du Canadien National qui durant l'année s'est distingué de plusieurs manières. Le Canadien National fut et est encore le premier chemin de fer, du monde à installer des postes récepteurs sur ses trains et il est question d'en installer sur les autres convois importants, des nouvelles, des concerts, des bulletins d'intérêt général, des causeries instructives sont éradiées, régulièrement des neuf postes appartenant au réseau. Au cours de la soirée du 28 décembre, l'on entendra, outre sir H. Thornton, les vice-présidents du

CONTRE L'IMPERIALISME

Paris — Parlant de la propagande communiste dans les colonies françaises du nord de l'Afrique, M. Henry Franklin-Bouillon, chef des radicaux à la Chambre, a lu un télégramme envoyé à Abd-el-Krim, chef des rebelles, par le est en train de devenir le plus violent député communiste Doriot (Seine), qui adversaire du gouvernement Herriot. Voici ce télégramme:

"Le parti communiste français salue la brillante victoire de vos Marocains sur l'impérialisme espagnol, félicite leur chef vaillant et souhaite la victoire définitive contre tous les impérialismes, compris l'impérialisme français."

"Ce seraient nos braves soldats coloniaux qui recevraient alors des coups de feu", a dit M. Herriot, en ajoutant: "Nous ne le permettrons pas."

Laidlaw & Co.—Le marché a fait preuve d'une excellente tenue, et manifeste une tendance à la hausse pour d'ici quelque temps.

—M. Edmond Renaud, demeurant au No 131 rue St-Georges vient de perdre un enfant dont les funérailles ont eu lieu à l'église St-Philippe.

J. E. Daerymple et W. D. Robb. Ce dernier parlera en français, désirant témoigner ainsi de la considération du Canadien National pour cette partie de la population de langue française qui demeure au Canada et aux Etats-Unis.

AVIS AU PUBLIC

La Commission des Liqueurs de Québec fait savoir au public que les demandes de permis pour l'année 1925-1926 seront reçues au bureau de Montréal, "Place des Patriotes", et au bureau de Québec, édifice "Quebec Railway", jusqu'au 31 décembre 1924 inclusivement; les décisions seront communiquées aux intéressés dans les délais prévus par la loi. Aucune pétition présentée après le 31 décembre 1924 ne sera acceptée.

On est prié de prendre note que cette règle sera strictement observée.

LA COMMISSION DES LIQUEURS DE QUEBEC

Pour vos Cadeaux des Fêtes

ALLEZ A LA PHARMACIE HENAUULT

Poudres de toilette

Coty, Houbigant, Three Flowers, Fantasie

Poudres compactes 50c à \$2.50 PARFUMEUSES \$1.25 à \$10.00 Coffrets de parfums 50c à \$15.00

Choix pouvant satisfaire et la bourse et les goûts. Une visite vous convaincra

HENRI HENAUULT,
PHARMACIEN

159 NOTRE-DAME Tél. 1557—Rés. 52

Colliers de Perles Françaises

Valeurs de \$22.50 pour **\$4.98**

La spéculation malheureuse de l'importateur sera votre bonheur personnel. On offre un stock de 5000 colliers de perles à un prix tout à fait spécial. \$4.98 pour chaque collier. Ces colliers sont d'une exquise beauté, 24 pouces de long. Ces perles sont des gemmes françaises. Elles dureront toute la vie, chaque collier en vraie gerbe étincelante, est muni d'un sautoir en or blanc.

Vous avez 30 jours pour examiner notre collier et le comparer avec ceux que vous pouvez vous procurer dans un magasin pour \$22.50 et si vous n'êtes pas satisfait de ce magnifique collier, pour \$4.98 vous pouvez le retourner à nos frais et on vous retournera votre argent. Vous pouvez en ordonner un ou deux pour le même prix \$4.98 chaque.

N'envoyez pas d'argent avant de recevoir les perles.

Envoyez votre nom et votre adresse et vous paierez votre postillon \$4.98 sur réception de la marchandise. Ces perles feront de magnifiques cadeaux pour les fêtes. Ecrivez de suite, car les colliers s'enlèvent rapidement.

Unic Import Co.

97 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Hello! les amis

Grande ouverture ici demain

du

ROYAUME DES JOUETS

Santa Claus est passé et a fini de disposer les centaines et les centaines de jouets, poupées et jeux qu'il a apportés pour satisfaire les désirs de tous les petits enfants des Trois-Rivières. Eh! les amis, attendez de voir l'étalage. Vous direz que c'est la réalisation même de l'idée que l'enfant se fait du ciel."

Venez et amenez les petits. Parmi tant d'autres choses vous trouverez

Coutelleries, Ustensiles de cuisine en aluminium, cafetière et théière électrique, Toaster, moulins à laver électrique, Lampes, etc.
Patins, raquettes, traîneaux, trains sauvages
skis, bâtons de goudron, etc.

Nous avons aussi beaucoup d'autres suggestions pour cadeaux de Noël et du jour de l'An que nous ne pouvons énumérer et à des prix excessivement bas.



Magasin ouvert
tous les soirs
à partir du
15 DECEMBRE

J. B. LORANGER,
48, Des Forges, Trois-Rivières.

Mme Leeman dit: "Carnol m'a sauvé la vie—reconnaissance au Carnol."

Mais lisez sa lettre. Elle raconte son histoire mieux que nous ne le pouvons. "Je me considère en devoir de vous dire quel merveilleux remède est le Carnol. En janvier, je subis une opération pour l'appendicite. Les douleurs que j'avais endurées avant l'opération et la perte de sang après l'opération me laissent tellement faible et épuisée que je ne pouvais pas me tenir sur mes jambes. Il fallait rester couché tout le temps. Le docteur me prescrivit du fer parce que mon sang était trop pauvre. L'anémie me gagnait et les gens disaient que je ne vivrais pas longtemps. Carnol m'a sauvé la vie—reconnaissance au Carnol. J'ai gagné environ dix livres en trois mois. Après chaque repas je souffrais d'indigestion et des brûlements d'estomac qui me causaient des douleurs intenses. Un dose de Carnol me soulageait immédiatement. Maintenant ces deux maux sont tout à fait disparus. Je souffrais beaucoup de maux de tête et de douleurs dans le dos et ils ont aussi disparus.

"Voici comment j'ai commencé à prendre du Carnol. Je parlais du Carnol à une amie. Elle me dit que c'était épatant. J'ai téléphoné à notre pharmacien pour m'en avoir. Il me recommanda le Carnol, mais il en manquait dans le moment et m'offrit une bouteille de vin tonique au boeuf et au fer, mais je lui dis que non, je voulais du Carnol. Il répondit qu'il en enverrait chercher pour moi. Aussitôt que je le eus, je commençai à en prendre et il m'a renouvelé le sang et donné un merveilleux appétit. Je n'ai jamais besoin de laxatif avec du Carnol. Je ne peux recommander votre remède assez hautement. C'est justement ce qu'il faut au système."—Mme. Wilson H. Leeman, Toanboe, Ont. 9-24

Nouvelles Robes de Rue



Broderie de couleur. Fait un excellent contraste.

Le genre tailleur est de mode pour les robes de rue. Ils n'ont pas cependant toujours une allure strictement féminine.

Plusieurs des plus charmants modèles tirent leur valeur du godet lancé à Paris durant la mode d'automne.

Après avoir obtenu son entrée dans le royaume de la mode, le godet en est devenu la grande vogue.

On le voit ici aujourd'hui dans une belle robe de rue en croisé.

Le gilet joue un rôle important dans la silhouette du nouveau costume de rue.



Gilet en plaids. Très gracieux à l'emploi.

Broderie Godet. Ajoute de la variété.



Tailleur de soie. Goût conservateur.



Boutons en garniture. Accentuent la ligne droite.



ELEGANCE" c'est le mot qui résume tout le costume de rue à l'heure actuelle. Ces costumes sont dessinés pour répondre spécialement aux exigences de chaque type. Cependant tous ces costumes ont un aspect nettement conservateur.

La robe-manteau que nous mettons en vedette dans cette page est de serge fine avec godet brodé fixé au devant d'une jupe étroite. On conserve la ligne droite en supprimant la ceinture. Les couleurs sont si bien agencées que cette robe fait fureur au "thé."

La broderie dont on se sert pour le godet se répète dans tout le tissu de la robe sur les deux côtés de l'insertion.

Les pompons de fourrure pendent à des cordons de soie aux poignets. Un collier plié en broderie donne l'impression d'une écharpe au col.

La broderie apparaît de nouveau très populaire sur la robe de rue. On en voit une avec une jupe à quatre panneaux.

Les deux revers au front laissent voir un gilet brodé. Entre les panneaux de la jupe, on voit apparaître un peu de cette couleur voyante.

Les poignets rappellent la mode de Paris, surtout par la façon dont on les garnit. Mais l'ordre de la garniture n'est pas le même. Les bandes de fourrure sont piquées aux manches au-dessus du poignet brodé.

Suivant la mode nouvelle des robes avec volants, la robe de bangaline est garnie de variations du même tissu dont on l'a fait.

Une rangée de boutons plats accentue la ligne droite de la silhouette. On les pose sur le côté de la robe. On répète cette garniture de boutons sur les manches.

Le gilet joue un rôle important dans la mode actuelle. Il peut être court, ajusté ou il peut être la robe de fond sur laquelle on porte une tunique.

On a une excellente idée du genre

dans les deux modèles que nous faisons voir ici. Le gilet va du col au bord de la robe.

Une robe offre un grand intérêt dans le fait que son tissu uni fait contraste avec le gilet à plaids dont les couleurs viennent se fondre en un tout au col.

Un autre costume de rue très populaire, c'est celui en soie brocart avec gilet en crêpe de soie uni et à plis.

Quant au godet, on constate que l'on en a fait plusieurs applications intéressantes cette saison. Il avait d'abord pour but de faire paraître la jupe plus large mais maintenant il prend la forme d'un jabot. Sur le devant de plusieurs robes d'aujourd'hui, on trouve des volants à plis.

Parfois, ils s'agencent avec les godets que l'on insère dans la jupe.

Les robes de soirée ont des godets sur les côtés, tandis que les fronces présentent à la robe de danse l'apparence d'une jupe circulaire.

FUNERAILLES DE
M. JOS. LACROIX

Les funérailles de M. Joseph Lacroix, 207 Ste-Angele, ont eu lieu hier matin à 9 heures en l'église Ste-Cécile. Le service funéraire fut célébré par M. l'abbé Donat Picoté, vicaire de la paroisse avec MM. les abbés Carufel et Lesage de l'hôpital comme diacre et sous diacre.

Une foule considérable de parents et d'amis ont voulu témoigner leur estime pour le défunt et leur sympathie envers la famille éplorée en assistant aux funérailles. Les porteurs étaient: MM. Lucien Pothier, Alphonse Champoux, Alfred Giroux, Ludger St-Pierre, et Jos. Desautels.

Un chœur de chant d'environ 25 membres rendit une messe des morts harmonisée. Ce chœur de chant était sous la direction de M. l'abbé A. Lamy vicaire à Ste-Cécile et de M. Georges St-Pierre. On remarquait à l'orgue MM. Jules Courteau, J. R. René, Gilles Desrochers, L. Paquette, Alfred Renaud, Victor Dugré.

Conduisant le deuil les fils du défunt Henri, Wilfred, Roméo, ses filles Mmes Bruno Quessy, Pierre Harnois, Ludger Champoux; son frère John Lacroix, sa sœur Dame Octave Courteau, ses gendres MM. Bruno Quessy, Pierre Harnois, Ludger Champoux; ses belles-sœurs, Mmes Adélaïde Vadeboncoeur et Georges Lacroix; ses petits-fils Jean-Paul Maurice et Jacques Quessy; ses cousins, Georges Lacroix, C. Lacroix, Jos Lacroix et Benj. Thibault, André et Louis Courteau.

On remarquait dans l'assistance Gon Honneur le maire A. Bettez, l'échevin P. X. Micholin, le docteur J. B. Ayotte, Charles Ryan, Robert Ryan, P. Dumoulin, E. Baptist, le capitaine Wilfred Gosselin ou poste No 2, L. Hamel, Le Rouette, A. Beaudry, J. R. René, A. Gagné, Pierre Gagnon, C. Gagnon, H. Baumer, E. Loranger, C. Raymond, Charles Duchêne, Philippe Paquin, J. Lefebvre, T. Dugré, L. Paquette, F. Lefebvre, A. Bellisle, T. Lafontaine, J. Bellemare, P. Tremblay, A. Michelin, J. Lamoyne, I. Lord, A. St-Pierre, A. Marcouiller, J. Dufresne, J. Bourque, A. Lefebvre, J. Bolavert, E. Gauthier, L. Rivest, N. Thivierge, E. Loranger, J. Duval, M. Bolavert, D. Lacroix, T. Hamelin, T. Lamer, C. Lacroix, P. Lacroix, A. Hamel, W. Johnson, A. Marcouiller, T. Courteau, Augustin Pellemare, P. Lapiere, R. René, Jos. Champoux, Albert Monfette, Adolphe Monfette, M. et Mme J. R. Gosselin, L. Marcouiller, Walter Luckert, T. Robert, P. Robert et une foule d'autres.

La famille a reçu beaucoup de témoignages de sympathies sous forme d'offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes.

FUNERAILLES DE
M. F.-X. PELLERIN

Hier matin, à la cathédrale, ont eu lieu les funérailles de M. F.-X. Pellerin, épouse de feu Philomène Cloutier, décédé à l'âge de 72 ans.

Le service a été chanté par M. l'abbé D. Fréchette, assisté de MM. les abbés L. Desilets et Donat Grimaud, tous trois vicaires à la cathédrale. Les porteurs étaient MM. Joseph Arseneault, Ernest Gosselin, Louis Leclerc et J. Ducharme. Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Arthur Pellerin, son gendre M. Bruce Tebbutt. Remarqués aux funérailles: MM. Eugène Veillette, Onésime Blanchet, T. Duplessis, J. Roux, A. Rochelleau, M. Rochelleau et Gaston Rochelleau. L'inhumation eut lieu dans le nouveau cimetière catholique des Trois-Rivières. Plusieurs tributs floraux, offrandes de messes, bouquets spirituels et cartes de sympathies ont été envoyés à la famille du regretté défunt.

UN DUCHE A CURZON

Londres—L'époque approche où doit paraître la liste — impatientement attendue — des distinctions royales à l'occasion de la nouvelle année. L'opinion semble se faire jour dans les cercles politiques, que malgré ses objections à la création d'un nouveau titre de duc, le roi Georges fera probablement exception en faveur du marquis de Curzon, et qu'il l'élèvera au rang suprême de la pairie, réalisant ainsi l'ambition que cet homme d'Etat a caressée toute sa vie.

--JAMBONS--

Nous fumons les jambons. Qualité Garantie. Très beau choix d'épicerie.

BIERE ET PORTER

Arthur Deland

510 ST-MAURICE TEL. 912-913

INAUGURATION
D'UN MANÈGE

De notre correspondant
Grand-Mère, 20 — L'inauguration du manège des zouaves, situé au coin des rues St-Joseph et Angus a eu lieu jeudi soir.

Pour célébrer cette inauguration, nos soldats pontificaux ont donné à leur nouvelle bâtisse un magnifique euchariste-concert qui a remporté tout le succès désirable.

La salle du manège avait été à cette occasion magnifiquement décorée. Il y avait aussi salle comble au manège jeudi soir, et la soirée fut rehaussée par la présence de nos autorités ecclésiastiques, dont M. le chanoine Louis R. Lafleche ainsi que M. l'abbé Arthur Brunelle, vicaire, et M. l'abbé H. Deschênes, curé de la paroisse St-Jean-Baptiste.

L'orchestre Pierrot qui était au programme avec tout un répertoire de belle musique a su égarer l'assistance durant toute la soirée.

Près d'une cinquantaine de cadeaux offerts par des citoyens de la ville ont été donnés et rafles à ce euchariste. Bref la soirée fut un succès en tous points et nos zouaves ont le droit d'être fiers de leur euchariste, le premier donné en leur manège.

RECLAMATION
EN DOMMAGES

Jules Courtois, de Trois-Rivières, réclame \$1,500.00 de dommages à Chester Egan, du Cap de la Madeleine, pour des blessures qu'il aurait subies quand l'auto de Chester Egan l'aurait renversé et projeté sur le pavé de la rue St-Maurice.

Ce serait le 6 septembre dernier que se serait produit cet accident. Courtois prétend qu'il conduisait une voiture de livraison quand il aurait été frappé par l'auto de Chester Egan. Il aurait été lancé contre le pavé et dans sa chute se serait fracturé l'épaule droite. Depuis il serait incapable de travailler et ne le pourra pas avant une période indéterminée. Sa capacité de travail serait réduite de façon permanente de vingt pour cent. Il attribue cet accident à la négligence et à l'incurie de Chester Egan qui aurait conduit son auto du côté gauche de la rue et à une trop grande vitesse. Pour les frais de médecins, d'hôpitaux, la perte de temps déjà subie et celle qu'il devra subir encore, Courtois réclame \$1,500.00.

FUNERAILLES DE
M. ALF. CINQ-MARS

Hier matin en l'église de Ste-Famille du Cap ont eu lieu les funérailles de M. Alfred Cinq-Mars, décédé subitement mercredi. Le service a été chanté par M. l'abbé J. Ferron, de l'Hôpital St-Vincent de Ste-Famille et M. E. Fraser, curé de la paroisse. Les porteurs étaient MM. Siméon Lapointe, Pierre Lapointe, E. Fournier, et Lucien Rheault de Bécancour, cousin du défunt. Conduisant le deuil les fils du défunt MM. Camille et Maurice Cinq-Mars, ses filles Mmes Andréa et Simonne Cinq-Mars; ses frères MM. Ferdinand, Borromée et Napoléon Cinq-Mars; ses beaux-frères MM. Dolphis Poudrier et Joseph Lacours, sa belle-sœur Mme D. Poudrier; ses neveux et nièces M. et Mme Falds Pénin, M. et Mme E. Pénin, M. et Mme A. Proulx, M. et Mme Donat Baril, Mlle A. Lacours, M. Emile Dionne, M. Borromée Cinq-Mars.

Remarqués dans le cortège M. H. Thibault, Mlle Antoinette Thibault, M. Lorenzo Thibault, Mme Joseph Demers, Mme W. Demers, M. et Mme Napoléon Pénin, Mme Alphonse Sauvageau, Mlle Rose E. Martel, Mlle Alice Martel, Mlle Blanche Fiteau, Mlle Blanche Godin, M. Armand Martel, M. Henri Corbin, et M. Wilfrid Lacroix. L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

EMP. UNT BELGE

New-York, 20.—Le fait saillant du marché des obligations a été l'émission de l'emprunt belge de \$50,000,000 laquelle a été surabondamment souscrite à un prix de rendement de 7 pour cent environ.

Les cours des autres valeurs ont fait preuve de grande fermeté, bien que les fluctuations ne s'effectuèrent que dans d'autres limites.

Une autre émission se fera bientôt d'obligations polonaises de 20 à 40 millions de dollars. Les négociations relatives à cette émission n'ont pas encore été poursuivies assez loin pour permettre de dire la date de son lancement.

LISEZ LES ANNONCES
Pour apprendre et acheter.

N'ATTENDEZ PAS

Nous avons le plus beau choix d'épicerie, pour les fêtes

Donnez à bonne heure votre commande pour vos

BIERES et PORTER

Spécialité: Bière SILVER SPRING — Livraison prompte.

G. A. DUFRESNE,

61 ST-ANTOINE

TEL. 1468

20-23-24-27-30-31

MANTEAUX

Un Tiers Meilleur Marché

Nous répétons toujours la même chose: Nous sommes en mesure de vous vendre votre manteau de fourrures le tiers meilleur marché qu'ailleurs et chaque jour nous le prouvons à la grande satisfaction des clients qui viennent nous rendre visite. Nous attendons votre venue aujourd'hui.

Manteaux garnis de fourrures
du dernier chic

VALEURS JUSQU'A \$95.

Voici une occasion d'une importance suprême pour la femme qui désire avoir des vêtements exclusifs. Dans ce groupe se trouvent des modèles individuels dessinés par des maîtres de Paris et copiés en Amérique. Luxueux tissus veloutés dans les nuances les plus recherchées et richement garnis de fourrures telles que l'écureuil, le castor, le seal et l'Alaska. Toutes les grandeurs, mais un seul manteau de chaque modèle.

\$59.50 a \$75.

Manteaux Garnis de Fourrures

Dans ce groupe nous offrons des valeurs jusqu'à \$45.00. Charmants modèles en velours ou suédine, fins soyeux comme la mode le demande, collets et poignets de seal français, dans une belle variété de nuances. Grandeurs 16 à 42.

Ces manteaux représentent l'ultra choix en fait de modes de la saison. Tous les plus nouveaux tissus sont richement harmonisés avec des fourrures comme l'écureuil, l'opossum, le moufflon, le seal français ou le chat sauvage. Grandeurs 16 à 42.

SPECIAL \$29.95 Spécial \$35. à \$49.75

Parures de Fourrures

Nos assortiments de parures de fourrures sont complets et nous avons également la prétention de pouvoir vous les vendre le tiers meilleur marché que ce que vous paieriez ailleurs pour la même qualité.

Paletots

\$25.00

Voici un excellent groupe de paletots en plaids mousseux et nuances pâles ou foncées, fabriqués de tissus importés les plus nouveaux dans tous les modèles et les tissus les plus à la mode: dos droit, manches Raglan ou manches régulières. Valeur de \$40.00
Notre prix

TRES A LA MODE

Un choix tout à fait spécial de paletots finis plaids à l'envers. Ils sont pesants, chauds et amples. Tous modèles: Ulsters, Uls terettes, Raglans et Paletots de la Garde. Valeurs de \$42.50.
Notre prix

\$27.50

FORT POPULAIRES

Magnifique assortiment de paletots dans les nuances bleu Paon, Tan et Sable, Gris mat, lavande londonienne et autres nuances populaires. Doublure en Satin ou Soie Vénitienne. Valeur de \$45. Notre prix

\$31.50

CE QU'IL Y A DE MIEUX SUR LE MARCHE

Il n'existe pas de plus beaux pardessus que ceux que nous avons inclus dans ce groupe. Ils sont fabriqués de Tissus anglais écossais ou irlandais des plus choisis dans des patrons tout à fait nouveaux. L'homme qui désire porter un paletot exclusif verra ses desirs satisfaits. Ce sont des paletots remarquables. Valeurs de \$50.00. Notre prix

\$35.00

POUR JEUNES GENS ET GARÇONNETS

Paletots en Chinchilla Bleu-Lavé, gris ou brun — tissus anglais de superbe qualité. Demi-doublure ou doublure entière. Valeurs de \$32.50 pour

\$22.50

Paletots faits d'un nouveau tissu Chinchilla bleu ou gris, manches Raglan ou régulières. Aussi en Frieze et Tissus anglais. Valeur de \$18.00 pour

\$13.50

GOLDENBERG BROS

184-186 Rue NOTRE-DAME,

Trois-Rivières.

PLUS DE QUALITE POUR MOINS D'ARGENT

Contre les Orientaux

Le problème de l'immigration asiatique n'a rien perdu de son importance pour la Colombie Britannique. Par une résolution adoptée à l'unanimité ses législateurs viennent de la dénoncer. Ils déclament du gouvernement fédéral l'abrogation de tous les traités internationaux limitant le contrôle du Canada sur l'immigration orientale.

Indous, japonais, et chinois menacent également la Colombie Britannique. Le climat de cette province convient à ces peuples. Les pêcheries, les forêts et la culture des fruits leur fournissent du travail. De plus ces immigrants exercent une foule de petits métiers. Ils vivent à bien meilleur compte que les blancs et ne leur sont en rien inférieurs sous le rapport du travail.

L'élément oriental s'accroît rapidement en Colombie Britannique en dépit de toutes les barrières qu'on lui oppose.

Ce n'est pas par antipathie de race que les Colombiens combattent l'immigration. C'est pour eux une question économique: il s'agit de vivre. L'oriental capable de vivre plus frugalement et avec moins de confort que le blanc travaillera à meilleur marché que lui. C'est une concurrence que l'ouvrier blanc ne peut pas permettre. Si l'on n'y apporte point remède, il sera un jour ou l'autre délogé par l'oriental.

La base de Singapour

Que les hommes d'état anglais aient ou non, la base navale de Singapour a pour but de mater l'alliance entre elle et le Japon. L'Angleterre sait que l'alliance entre elle et le Japon devra prendre fin un jour. Elle se prépare. Le Japon voit venir le coup et il n'ignore pas que la base navale de Singapour constituera l'arsenal de la flotte anglaise qui ira attaquer ses côtes. Le Japon ne l'a pas encore dit par la voix de son gouvernement, mais son premier ministre vient de l'avouer discrètement. "Quant au projet de Singapour, a-t-il dit, je ne puis, en tant que citoyen japonais, en montrer la moindre satisfaction. L'avertissement à l'Angleterre est discret, mais assez direct pour que les gouvernements anglais puissent comprendre.

L'abolition de l'esclavage

On célébrera prochainement le cinquantième anniversaire de l'abolition de l'esclavage aux Etats-Unis. Il n'est probablement pas un pays au monde où on le fera avec plus d'enthousiasme que dans la république américaine. Il est peu de faits humanitaires dont les Américains se fassent plus de gloire que celui-là. Il est vrai que si l'on scrutait le problème de l'abolition de l'esclavage, on serait peut-être forcé de mettre en doute la sincérité des motifs de ceux qui décrétèrent la suppression de l'esclavage des noirs américains.

Les soixante années qui se sont écoulées aux Etats-Unis depuis l'abolition de l'esclavage ont vu les noirs américains monter rapidement à la civilisation. Ils se sont taillé une place dans le domaine de la finance et de l'instruction publique. Quelques-uns des meilleurs romanciers américains sont sortis de la race noire. Sans doute les noirs américains ont une longue route à parcourir pour rejoindre les blancs, mais on ne saurait nier que les progrès aient été immenses, surtout si l'on songe au point de départ. L'effort des noirs américains est un rude travail en jambe à la légende de l'infériorité des nègres.

Pour remarquables que soient les progrès de la race noire aux Etats-Unis, ils n'apporteront pas de solution au problème de race. Un pays peut être constitué de nations différentes: à la longue elles se fusionneront en un peuple homogène. Ce fut le cas de la France. Mais l'on n'a jamais assisté à la fusion des races blanche et noire. Il y a plus d'un siècle qu'elles vivent côte à côte aux Etats-Unis et elles sont aussi étrangères l'une à l'autre aujourd'hui qu'il y a cent ans. Peut-être le sont-elles plus qu' alors car le noir est

LA PROTECTION DE LA SANTE PUBLIQUE

Des mesures pour empêcher la propa- gation de la tuberculose par le lait

Le Conseil de cette ville vient d'adopter la demande du Médecin de Santé en ce qui regarde la tuberculose des vaches laitières dont le lait est vendu à l'état naturel en cette ville. Comme cette tuberculose a été reconnue comme une mesure de protection de la Santé publique elle sera, comme l'an dernier, faite à même les appropriations du Bureau de Santé et par le Médecin Vétérinaire Municipal, et, ce, sans charge pour les propriétaires des vaches laitières. Les personnes que cela concerne n'auront qu'à s'adresser au Dr O. Peirier, Rue Ste-Anne.

Comme le Médecin de Santé l'a expliqué au Comité, cette tuberculose est faite tout autant pour empêcher la propagation de la tuberculose que la mise en quarantaine, l'isolement et la désinfection sont mis en pratique pour empêcher la propagation des autres maladies contagieuses, tout comme aussi la filtration et la chlorination de l'eau sont faites en vue d'empêcher l'éclatement de la fièvre typhoïde.

Cette année cette tuberculose sera faite gratuitement pour toutes les vaches laitières, que le propriétaire demeure en cette cité ou en dehors, à condition que le lait provenant de ces vaches soit vendu à l'état naturel en cette cité, c'est-à-dire sans passer par la pasteurisation.

Notre représentant a rencontré le Médecin de Santé qui a bien voulu lui donner quelques renseignements supplémentaires touchant la vente du lait. Qu'est-ce que la tuberculose? La tuberculose est un procédé qui consiste à inoculer à un animal une certaine quantité de tuberculine afin de savoir si l'animal souffre ou non de tuberculose. L'épreuve est basée sur le fait que tout animal atteint de tuberculose, à un degré quelconque, produit une réaction caractérisée par certains signes et qu'il ne manifeste aucun signe s'il est sain.

La tuberculose, au moins quant à ce qui concerne les vaches laitières dont le lait est vendu à l'état naturel, est obligatoire dans toutes les villes bien organisées au point de vue sanitaire. Même plus, aujourd'hui presque toutes les villes de quelque importance, exigent la tuberculine de toutes les vaches laitières que le lait soit pasteurisé ou non. Il en sera de même à l'avenir avec les amendements au règlement du lait. Donc toute personne propriétaire de vaches laitières dont le lait sera vendu en cette ville pour consommation locale, devra faire tester son troupeau laitière quel que soit le nombre de ses vaches. Il est défendu de vendre ou d'expédier ici pour vendre du lait provenant de vaches non soumises à l'épreuve de la tuberculine ou qui ont réagi à cette épreuve indiquant par là qu'elles sont atteintes.

L'épreuve faite en décembre dernier a démontré que 11 p. c. des vaches laitières soumises à l'épreuve étaient malades. C'est assez dire les dangers de propagation de la tuberculose par le lait. En effet dans des enquêtes récentes on a découvert en Angleterre que sur 280 cas de tuberculose chez les enfants de moins de 5 ans, 55 étaient d'origine bovine, c'est-à-dire provenant de l'infection de lait tuberculeux. A l'hôpital Foundling, de New-York, on a trouvé que 55 p. c. des enfants qui mouraient de tuberculose avaient été infectés par le lait. Ceci démontre la nécessité d'exercer un contrôle sévère de ce côté, et toutes les personnes qui vendent directement au consommateur ou à l'usine de pasteurisation, du lait pour être consommé en cette ville devront produire entre les mains du médecin de Santé un certificat d'un médecin vétérinaire licencié démontrant que toutes et chacune de leurs vaches laitières ont été soumises à la tuberculine depuis au moins six mois, et qu'elles n'ont pas réagi.

Certes, oui, et les vaches laitières de la tuberculine est destinée à faire disparaître les vaches laitières infectées. Mais encore, faut-il que les vaches saines qui demeurent soient vendues dans des conditions telles qu'elles se maintiennent en bonne santé. Ainsi la question de la vacherie se rattache à la question de la tuberculine. Tout le monde sait que le surpeuplement des habitations, les maisons humides, les chambres noires sont préjudiciables à la santé et favorisent l'éclatement de la maladie et qu'on a dit avec raison que la où le soleil n'entre pas, la maladie y fait son nid. Les mêmes principes s'appliquent aux troupeaux laitières.

Quel travail fait le Bureau de Santé? Depuis un certain temps le Bureau de Santé est à faire le casier sanitaire des vacheres, étables et laiteries, afin de se rendre compte dans quelles conditions se fait la production du lait. Il résulte déjà du travail accompli que si l'on parvient à faire des étables modèles, où les animaux vivent dans des conditions hygiéniques idéales, il y a malheureusement trop de troupeaux vivant dans des conditions déplorables.

Résultat de l'enquête? Beaucoup trop d'étables, plus de 40 p. c. sont encore à la très ancienne mode, surtout chez les cultivateurs de la région environnante. Quant à ce qui regarde les étables en cette ville, l'amélioration a été assez générale depuis douze mois.

depuis de longues années, des étables sans ventilation appropriée et suffisante et n'ayant pas de châssis suffisamment grands pour laisser entrer la lumière et les rayons désinfectants du soleil, des pavés en mauvais état et des étables non blanchies.

Quels sont les remèdes à apporter? En termes généraux, de l'air, du soleil, et de la propreté. Dans le règlement concernant les étables il n'y a rien qui ne puisse être fait à conditions faciles et peu coûteuses. Le blanchissage des étables à la chaux devrait se faire au moins une fois par année, quand les animaux sont mis au pâturage. Il y a bon effet de permettre d'enlever les pous- sières et les toiles d'araignées en même temps qu'il permet d'enlever la désinfection du plafond, des murs, des pavés, des mangeoires, etc. Il entraîne la destruction sur place des germes de maladie.

La plupart des étables n'ont pas suffisamment de chassis ou ceux-ci sont mal placés. Il faut deux pieds carrés de surface vitrée pour chaque animal et autant que possible les chassis devraient être placés du côté sud afin de permettre aux rayons du soleil de pénétrer dans l'étable le plus longtemps possible. La où les chassis ne sont pas en assez grand nombre ou trop petits, il peut être mis des miroirs au bas et à peu de frais. Cette prescription du règlement sera de rigueur à l'avenir.

Trop peu d'étables sont pourvues d'un bon système de ventilation. Même en plusieurs endroits il n'y en a pas. On en est encore au vieux procédé d'ouvrir grandes les portes quand l'étable est toute couverte d'humidité. On ne s'est pas encore assez rendu compte que c'est là un système défectueux et même qu'il y a un système défectueux et même dangereux pour les animaux que celui qui consiste alors qu'il étouffe de chaleur de laisser pénétrer subitement une vague d'air froid qui les glace. C'est là un excellent moyen de causer des maladies de poumons qui dégénèrent souvent en consommation.

Bien plus logique et plus hygiénique d'avoir de bons ventilateurs pour la propulsion de la vapeur avec entrée pour l'air extérieur. Par ce moyen l'air est constamment renouvelé et la température se maintient à un degré convenable. Ces ventilateurs peuvent être installés à peu de frais.

Beaucoup d'étables sont trop petites en regard du nombre d'animaux qui y sont journaliers. Les animaux sont trop entassés avec le résultat qu'il n'y a pas suffisamment d'air pour chacun d'eux et qu'ils respirent tout le temps toujours la même atmosphère corrompue. Le règlement exige un cubage d'au moins 600 pieds par tête de bétail. Il y a deux moyens de corriger ce défaut pour se conformer au règlement: 1.—Agrandir l'étable; ceci entraînerait dans certains cas des déboursés trop onéreux. 2.—Diminuer le nombre d'animaux en proportion de la grandeur de l'étable. C'est le moyen le plus facile. Il est dans l'intérêt bien compris du cultivateur de se conformer à cette exigence. En effet, vaut mieux avoir dix bêtes saines et vivantes que vingt qui vivent dans des conditions déplorables. Des améliorations notables devront être faites sous ce rapport.

Y a-t-il d'autres améliorations à faire? Oui, et de nombreuses. Le contrôle qui a été exercé durant l'été dernier a permis de trouver qu'il ne manquait pas de cultivateurs qui ne désiraient pas se conformer aux exigences pourtant légitimes du règlement du lait, tout en voulant continuer à vendre leur lait en cette ville, démontrant par là qu'ils se souciaient fort peu de vendre un produit de qualité inférieure. Ainsi, du côté de la traite il y a une amélioration dans la propreté, on n'est pas encore assez convaincu de l'importance du refroidissement du lait de suite après la traite. Et pourtant c'est là un point d'une importance très grande pour arriver à vendre du lait de première qualité.

Le refroidissement immédiat du lait qui ne faut pas confondre avec la conservation du lait au froid a pour but en abaissant la température du lait de 55 degrés aux environs de 50 à 55 degrés, d'empêcher les germes ou microbes de se développer. Il en est du lait comme de la terre en culture: le lait est un excellent milieu pour le développement des microbes si la température est convenable de 68 à 85 degrés tout comme la terre suffisamment réchauffée permet la germination des grains de semence. Or tout le monde sait qu'au- tant plus longtemps que la terre reste froide il n'y a pas de levée possible des grains de même quand le lait est brusquement refroidi et conservé au froid aussi longtemps il sera à l'abri de la pullulation des microbes. Le producteur de lait est tenu de refroidir le lait à une température convenable. Dans le cours de l'été dernier, le Bureau de Santé a fait un contrôle suivi. Il en sera de même à l'avenir. De même le consommateur devrait dans son propre intérêt, être très exigeant à ce point de vue et n'acheter son lait que de celui qui se conforme au règlement. C'est en s'adressant au Bureau de Santé qu'ils pourront se renseigner convenablement.

Somme toute il y a une amélioration notable depuis deux ans. Mais il y a encore bien des détails à améliorer; le Bureau de Santé a charge d'y voir et il s'efforcera de donner satisfaction au public consommateur.

REFUS DE POURVOIR

Ronco Bellefeuille a, ce matin, été condamné à dix jours de prison par le magistrat P.-X. Lacourrière, pour refus de pourvoir.

GRAND'MERE POUR SUIVIE EN DOMMAGES

Joseph Dufault lui réclame \$5,000.00 de
dommages pour un accident dont son
fils aurait été victime en juin dernier

BLESSE PAR UN FIL

Une poursuite au montant de \$5,000.00 en réclamation de dommage vient d'être introduite à la corporation de la ville de Grand'Mère par Joseph Dufault, de Grand'Mère, tuteur de son fils mineur, Roland Dufault.

Joseph Dufault allègue que son fils aurait été victime d'un accident dû à la faute, à la négligence et à l'incurie de la corporation de Grand'Mère, de ses contremaîtres et de ses employés. Le 21 juin 1924, son fils Roland Dufault, prétend-il, aurait été blessé à la main gauche et à la tête par un choc électrique en venant en contact avec un fil électrique tombé sur la rue Ross et que l'on aurait laissé sur le sol.

La corporation de la cité de Grand'Mère serait responsable, d'après Joseph Dufault, de cet accident pour les raisons suivantes: Le fil électrique aurait été inspecté, la corporation de la cité de d'une substance isolatrice appropriée et efficace. Il aurait été mal entretenu et mal installé. De plus il n'aurait pas été inspecté. La corporation de la cité de Grand'Mère serait propriétaire des fils électriques ainsi que de la rue où Roland aurait été blessé par un fil électrique tombé.

Le jeune Roland Dufault serait âgé de dix ans. Depuis cet accident il se sent malade et infirme alors qu'il aurait jadis d'une excellente santé avant. Tant pour les frais de médecins et d'hôpital que pour les blessures reçues et les conséquences qui pourraient en résulter pour l'avenir de son fils, Joseph Dufault réclame à la corporation de la cité de Grand'Mère la somme de \$5,000.00 de dommages.

POUR NOS LECTRICES

Désireux de plaire de plus en plus à ses nombreuses lectrices qui témoignent tant d'intérêt à sa page féminine, "Le Nouvelliste" a décidé de leur consacrer une nouvelle chronique hebdomadaire. Tous les aspects du problème de la beauté seront traités par une femme de réputation mondiale, Lola Leeds. Mlle Leeds est depuis de longues années professeur de culture physique dans les principales organisations féminines, tant en Europe qu'en Amérique. En 1923, Mlle Leeds a été reconnue comme la femme dont le développement physique s'approche le plus de la perfection. Elle est une experte dans l'entretien de la beauté. Sa longue expérience lui a fait découvrir une foule de secrets qu'elle mettra à la disposition de nos lectrices.

A partir de lundi prochain, nous aurons chaque jour des articles traitant toutes les questions de beauté qui peuvent intéresser les dames. Nous sommes convaincus que nos lectrices nous sauront gré de cette innovation. "La beauté et ses secrets", par Mlle Lois Leeds.

L'AUTHENTICITE DE CE CHOEUR ROMAIN

Le chœur romain qui doit donner deux concerts, ici le 25 décembre et actuellement en tournée aux Etats-Unis donnera un concert radio K. C. A. C. le soir, à 7 heures 30 p. m.

Pour enlever tout doute à ceux qui ne croiraient pas à l'authenticité du chœur romain qui viendra donner des concerts au Canada la semaine prochaine il nous fait plaisir de donner le texte même d'une lettre de recommandation de S. G. Mgr l'Archevêque de San Francisco, Californie, sous les auspices de laquelle se fait la présente tournée du Canada et des Etats-Unis.

Cette lettre datée de San Francisco, le 15 novembre 1924, se lit comme suit: "Le chœur, de la Chapelle Sixtine sous la direction de M. Frank W. Healey a donné un certain nombre de concerts aux Etats-Unis et au Canada au cours de l'année dernière, avec un succès qui n'a guère été surpassé".

"De nouveau, cette année, M. Healey, dirige une grande tournée d'un chœur romain dont chacun des chanteurs est considéré individuellement comme artiste distingué".

(Signé) James P. Cantwell, Chancelier et secrétaire.

Ce chœur donnera deux concerts à l'Hôtel de Ville, le 25 décembre après-midi et en soirée. Les billets sont en vente chez C. W. Lindsay, Ltée.

LA VOGUE DU RADIO

(Presse Canadienne)
Ottawa, 20.—Le ministère de la marine et des pêcheries, division du radio, a déclaré, hier, qu'un total de 69,058 licences avaient été émises durant les premiers huit mois de l'année fiscale, du premier avril au 30 novembre 1924.

Ces licences sont pour des appareils de réception. Elles accusent une augmentation de 50,848, par comparaison avec la même période pour l'année 1923. On s'attend à ce qu'à la fin de la présente année fiscale finissant le 31 mars, le nombre total de licences au Canada dépassera 75,000.

LA GLACE EST SOLIDE SUR LE LAC ST-PIERRE

Tout le fleuve est pris de Trois-Rivières jusqu'au Cap St-Michel

Le pont de glace a fini de se constituer sur le lac St-Pierre hier après-midi. On ne risque pas encore la traversée bien qu'il n'apparaisse plus de mares d'eau. A la tête du lac St-Pierre, à Sorel, la glace est solide et l'on commença aujourd'hui à faire la traversée en voiture de Sorel à Berthier.

Depuis Trois-Rivières jusqu'au Cap St-Michel, à seize milles de Montréal, la glace est prise sur tout le fleuve, d'après les renseignements reçus au Service de signaux de Trois-Rivières. Ici même, les quelques mares qui existaient sur le pont de glace formé entre Trois-Rivières et St-Gregoire ont été fermées par la neige d'hier et le froid assez vif que nous avons.

Les cultivateurs de la rive sud traversent à pied en bon nombre, mais aucune voiture n'a encore risqué la traversée.

De Trois-Rivières à Québec, le fleuve est libre de glace et nulle part rien ne fait prévoir qu'un pont se forme entre les deux rives. Il y a peu de glace sur les batardeaux.

ENTRE QUEBEC ET LEVIS

(De notre correspondant)

Québec, 20.—La violente tempête de neige que nous avons eue hier et la vague de froid très vif qui passe sur la région depuis quelques jours, ont fait accumuler d'une façon inquiétante, la glace devant Québec. Les marins expérimentés affirment même, que le pont de glace se formera dans le courant de la journée en face de la ville. Dimanches champs de glace ont passé continuellement hier, devant la vieille capitale, retardant les deux bateaux traversiers et les empêchant même d'acoster du côté de Lévis. On demande à grand cri les brise-glace du ministère de la Marine, le "Mekula", le "Montcalm" et le "Lady Grey", mais ces navires ne purent quitter leur quai.

Un des traversiers, le "Plessis", qui

quittait Québec pour Lévis à 5 h. 30 hier après-midi, avec un grand nombre de voyageurs, a passé plus de trois heures sur le fleuve, après avoir essayé à plusieurs reprises d'acoster du côté de Lévis. La glace se massait en grande quantité entre le bateau et le quai. En désespoir de cause le navire revint à Québec.

L'an dernier, le pont de glace s'était formé devant Québec, à midi, le 8 février, mais le soir de la même journée à 6 h 15 heures, la glace se disloqua de nouveau, entraînant avec elle quatre lévisions, qui avaient voulu s'y aventurer.

Ce serait une chose extraordinaire que de voir un pont de glace entre Québec et Lévis, au mois de décembre. Il y a 28 ans, en 1896, alors qu'il n'y avait pas de brise-glace comme ceux que nous possédons aujourd'hui, et que les traversiers d'hiver étaient chose inconnue, la glace s'était ainsi soulevée entre les deux rives, à la grande stupeur des habitants. On avait profité de l'occasion cette fois-là, pour établir immédiatement une route sur la glace, et un grand nombre de personnes se rendirent à la messe de minuit sur la rive sud, après avoir traversé le fleuve à pied.

Il y a 30 à 40 ans, le pont de glace s'établissait souvent devant Québec, mais non en décembre. Le pont servait alors à développer le trafic entre les deux rives et on s'efforçait de le faire durer le plus longtemps possible. Ainsi en 1863, le pont s'était formé le 2 février. On y fit un chemin qui demeura jusqu'au 23 avril suivant. En 1884, il y eut 2 ponts de glace. Le 1er prit dans la nuit du 15 au 16 janvier et dura jusqu'à dans l'après-midi du 16. Le second résista du 20 janvier au 19 avril. En 1893, le pont se forma de nouveau le 4 mars et se disloqua le 19 avril suivant. Et, enfin, en 1895 et en 1898, le pont se forma encore pendant une semaine environ entre Québec et Lévis.

CONFLIT QUI SE REGLE A L'AMABLE

Woolworth Co., Ltd. accepte de la corporation de Trois-Rivières le montant de \$1,490.32 en réclamation de dommages causés aux marchandises entreposées dans les caves de ce magasin par l'eau d'une conduite de la rue à prix fin par un règlement à l'amiable.

(De notre correspondant)
Québec, 20.—M. Joseph (Pit) Rémiard, âgé de 17 ans, fils de M. Damase Rémiard, de St-Raphael, comté de Bellechasse, a été victime d'un pénible accident de travail, à Parent, ces jours derniers.

M. Rémiard travaillait comme bucheur, en compagnie de son frère et de plusieurs autres hommes pour le compte de M. François Gilbert, entrepreneur de chantiers, à Parent. L'autre après-midi, quelques minutes à peine avant de laisser le travail, il abattait un gros sapin qui, en tombant, bascula sur une souche et renversa le jeune homme. Son frère, qui était à deux pas, lui porta immédiatement secours, mais M. Rémiard ne pouvait se relever, car il était emprisonné sous l'arbre tombé.

Lorsque le blessé eut été tiré de sa position critique, ses compagnons constatèrent qu'il avait une jambe et un bras fracturés et s'empressèrent de le transporter au camp, environ 1 mille et demi plus loin, sur un voyage de billots. Ils firent mander un médecin, mais vu la grande distance, les chantiers étant à plus de vingt-deux milles du village de Parent, le docteur n'arriva qu'au milieu de la nuit. Après lui avoir fait un pansement sommaire, il descendit le malade jusqu'à Parent Station, d'où il l'envoya à l'Hôtel-Dieu de Québec par le train.

L'état du malade, quoique grave, puis, qu'il a le bras droit et la cuisse gauche fracturés, n'inspire pas d'inquiétudes.

UN BUCHERON ATTEINT PAR UN ARBRE A PARENT

Joseph (Pit) Rémiard est gravement blessé lorsqu'un gros sapin qui était à abattre s'écrasa soudain sur lui, lui fracturant un bras et une cuisse.

(De notre correspondant)
Québec, 20.—M. Joseph (Pit) Rémiard, âgé de 17 ans, fils de M. Damase Rémiard, de St-Raphael, comté de Bellechasse, a été victime d'un pénible accident de travail, à Parent, ces jours derniers.

M. Rémiard travaillait comme bucheur, en compagnie de son frère et de plusieurs autres hommes pour le compte de M. François Gilbert, entrepreneur de chantiers, à Parent. L'autre après-midi, quelques minutes à peine avant de laisser le travail, il abattait un gros sapin qui, en tombant, bascula sur une souche et renversa le jeune homme. Son frère, qui était à deux pas, lui porta immédiatement secours, mais M. Rémiard ne pouvait se relever, car il était emprisonné sous l'arbre tombé.

Lorsque le blessé eut été tiré de sa position critique, ses compagnons constatèrent qu'il avait une jambe et un bras fracturés et s'empressèrent de le transporter au camp, environ 1 mille et demi plus loin, sur un voyage de billots. Ils firent mander un médecin, mais vu la grande distance, les chantiers étant à plus de vingt-deux milles du village de Parent, le docteur n'arriva qu'au milieu de la nuit. Après lui avoir fait un pansement sommaire, il descendit le malade jusqu'à Parent Station, d'où il l'envoya à l'Hôtel-Dieu de Québec par le train.

L'état du malade, quoique grave, puis, qu'il a le bras droit et la cuisse gauche fracturés, n'inspire pas d'inquiétudes.

PLACEMENTS DE FONDS POUR AMORTISSEMENT

Notre ville rachète des obligations de sa
commission scolaire et acquiert aussi
des obligations de plusieurs autres
villes.

OPERATION PROFITABLE

Plusieurs placements de fonds d'amortissement de diverses émissions de debentures et d'obligations de villes viennent d'être faits par le trésorier de la cité, M. Arthur Nohet. Tous ces placements ont été autorisés par le comité de finance auquel ils ont été soumis. En plaçant de cette façon ses fonds d'amortissements notre ville retire de deux à trois pour cent de revenu. Des qu'il y a des fonds disponibles, on en dispose de cette façon. Les derniers placements faits sont les suivants: Un rachat de \$1,000.00 d'obligations de la Commission Scolaire de Trois-Rivières, portant intérêt à 5 1/2 pour cent et échéant en novembre 1926. Prix d'achat: 100.75.

Achat de \$5,500.00 d'obligations de la cité de La Tuque, d'une rente de 6 pour cent, échéant en 1927. Prix d'achat: 101.85.

\$500.00 d'obligations de la commission scolaire de St-Tite d'un rendement de six pour cent et échéant en 1927. Prix d'achat: 101.85.

\$5,000.00 d'obligations de la commission scolaire de la ville de Sherbrooke, d'un rendement de cinq pour cent et échéant en janvier 1927. Prix d'achat: 100.90.

\$500.00 d'obligations de la ville de St-Michel d'un rendement de six pour cent et échéant en mai 1928. Prix d'achat: 103.22.

\$5,000.00 d'obligations de la ville d'Iberville, d'un rendement de six et demi pour cent avec échéance en mai 1929. Prix d'achat: 97.61.

UN AUTRE VOL DE BANQUE

Vancouver, 20.—Un bandit non masqué, est entré soudain dans la succursale de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, à l'angle des rues Daves et Grandville, hier après-midi, et a passé à travers le guichet une note au payeur se lisant ainsi: "Passer-moi \$7,000."

Le payeur tâtonna un moment puis lui donna mille piastres en billets avec lesquels le voleur s'enfuit.

(Presse Canadienne)
Rome, 20.—La nouvelle que les souverains jugo-slaves, le roi Alexandre et la reine Marie, se proposent de visiter Rome, en février prochain, comme les autres du roi Victor Emmanuel et de la reine Hélène, a causé beaucoup de satisfaction ici. On espère que cette visite, qui sera un signe tangible de l'amitié des deux cours, dissipera peut-être les derniers nuages dans les relations entre les deux pays. Les souverains jugo-slaves ont l'intention de rendre visite au Pape. Le Saint-Siège, comme on le sait, a un nonce à Belgrade.

Donnez-lui un Article de Fumeur

Que de suggestions intéressantes vous retirerez en visitant notre magasin! Le problème de choisir un cadeau pour LUI deviendra excessivement facile et vous aurez la certitude de lui faire plaisir.

C. H. Goddu,
TABAC, PIPES, BONBONS,
Journaux, Revues,
448 Rue St-Maurice,
Trois-Rivières.

Tél. Bureau 555
RES. 41
Postal 492

DR J. A. HALL
DENTISTE
8, RUE DES FORGES, TROIS-RIVIERES
EN FACE DE L'HOTEL ST-LOUIS.

LE TABAC A FUMER NATUREL
L'ALOUETTE
est le choix des connaisseurs
10¢ le paquet

UNE HEROINE

Suite de la page 1

Un jour, son mari ayant été assailli le long de la rivière Sainte-Anne par une troupe d'Iroquois qu'il poursuivait, elle réussit à le dégager avec l'aide de quelques hommes.

Quelques années plus tard, dans le manoir même de La Naudière, deux Abénaquis, ayant cherché querelle au maître de la maison, celui-ci les met à la porte et barricade chez lui. Bientôt, la porte vole en éclats, et l'un des énar-gumènes se lève, sa hache au-dessus de la tête de M. de La Naudière. Madeleine, attirée par le bruit, prompte comme l'éclair, arrache un casse-tête des mains du second assaillant, lui brise les reins et le voit tomber à ses pieds. Mais un nouvel ennemi la guette. "Je ne fus jamais plus surprise, dit l'héroïne dans la Relation qu'elle rédigea plus tard, que de me voir enveloppée à l'instant par quatre sauvages; l'une me prend à la gorge, l'autre aux cheveux, après avoir arraché ma coiffe; les deux autres me saisissent par le corps pour me jeter dans le feu. A ce moment, un peintre me voyant sauter bien plus tard le portrait d'une Madeleine, décoiffée, mes cheveux éparés et mal arrangés, mes habits tout déchirés, n'ayant rien sur moi qui ne fût pas mortel, je me rappelle pas mal à cette scène, aux larmes près, qui ne couleront jamais de mes yeux... Bientôt j'allais être jetée dans le feu, lorsque mon fils, Tareu, âgé seulement de douze ans, animé comme un lion à la vue de son père encore aux prises avec le sauvage et de sa mère prête à être dévorée par les flammes, s'arma de sa force et de courage, qu'il oblige les sauvages à lâcher prise".

A quelque temps de là, à la tombée du jour, une bande d'Iroquois à l'aspect sinistre se présente au manoir, assez éloigné de toute habitation et entouré d'un rideau de grands arbres qui en rend l'isolement plus complet. M. de La Naudière, seul au lit par une grave maladie, seules un vieillard et une jeune femme de seize ans assistent la maîtresse de la maison. Celle-ci a soigneusement verrouillé portes et fenêtres, et intime aux intrus l'ordre de passer leur chemin; comme ils insistent et commencent à tirer sur les fenêtres, Mme de La Naudière riposte et en blesse plusieurs.

C'est vers les embarcations un sauve-qui-peut général. Mais à peine les Iroquois ont-ils disparu que la jeune domestique accourt toute tremblante annoncer à sa maîtresse que la toiture est en feu. Les sauvages, avant de se retirer, ont lancé sur le toit des flèches enflammées. Il fait heureusement calme plat. Une échelle est immédiatement appuyée au mur. Mme de La Naudière y monte et s'efforce de jeter quelques seaux d'eau qui n'apaisent point la violence du foyer. La pauvre femme rentre dans la maison et court après de son mari; déjà une épaisse fumée remplit les chambres; les poutres, en partie embrasées, font entendre de sinistres craquements. M. de La Naudière est étendu sur son lit, incapable d'aucun mouvement. "Mon sacrifice est fait, dit-il, je suis prêt à me soumettre à la volonté de Dieu qui, après m'avoir sauvé du tombeau, grâce à ton héroïsme, semble avoir décrété tout de même que ce jour sera le dernier de ma vie. Adieu, chère femme, laisse-moi ici à mon propre sort".

L'héroïque Madeleine, avec une vigueur qu'elle ne s'était jamais connue, enlève son mari dans ses bras, le traîne dehors et, après l'avoir déposé sur l'herbe s'évanouit à ses côtés. De nombreux paysans, attirés par la lueur de l'incendie, accourent en toute hâte et le feu peut-être circonscrit.

En 1726, le marquis de Beauharnais prenait la charge de gouverneur général du Canada. Il arrivait en droite ligne de Versailles. Après trente ans passés, on parlait encore à la cour de la défense du fort de Verchères, et le ministre Maurepas avait exprimé le désir d'être renseigné exactement sur les faits. Le marquis de Beauharnais vit Mme de La Naudière, "qui gardait, nous dit-il, un physique agréable et un air énergique, quoique non dépourvu de la douceur de son sexe et des qualités d'une bonne mère de famille". A sa demande, elle écrivit le récit intitulé: "Relation des faits héroïques de Mlle Madeleine de Verchères, âgée de quatorze ans, con-

tre les Iroquois, en l'année 1696, le 22 octobre, à huit du matin". Divers biographes nous apprennent que Mme de la Pérade de La Naudière Héroïne il jusqu'à 15.

mourut peu après son mari, à Sainte-Anne de la Pérade, le 8 août 1747, âgée de soixante-neuf ans. Elle avait eu cinq enfants, dont l'un a fait souche au Canada où ses descendants portent encore son nom (1).

(1) — Cette famille est actuellement représentée par: M. Charles de La Naudière, avocat, lieutenant-colonel, commandant le 83e régiment de Joliette, dans la province de Québec, où il habite. Il descend directement (quatrième génération) de Madeleine de Verchères et, fidèle au souvenir de son aïeule, a pris part à la Grande Guerre, en France, parmi les troupes canadiennes dans le 22e régiment d'infanterie canadienne où il s'est brillamment conduit; il a reçu la médaille de la reconnaissance française.

De ses deux sœurs, l'une Marie, est religieuse du Précieux-Sang, à Nicolet; l'autre, Alice, mariée à M. Normand Ri-eudor Neilson, habite Neilsonville, près de Québec.

(Renseignements communiqués par M. l'abbé Baillarge, curé actuel de Verchères, auteur d'une très intéressante brochure sur l'héroïne.)

De ce grand pays si attaché à ses origines et à ses traditions françaises, le souvenir de Madeleine de Verchères demeure comme un enseignement; nos frères canadiens lui ont voué une culte admiratif et reconnaissant auquel nous nous associons. Au sein de l'histoire du Canada, si fertile en héroïsme, cette gracieuse figure de femme nous invite à mieux connaître, à mieux comprendre l'âme canadienne d'autrefois et d'aujourd'hui. Pendant la Grande Guerre, les Canadiens ont combattu avec un dévouement et un courage dignes de leurs ancêtres (1).

(1) — Près de 600,000 hommes se sont enrôlés au Canada pour l'Europe, pendant la durée de la guerre, et la France garde pieusement la dépouille de plus de 35,000 Canadiens qui ont mêlé leur sang au sang des soldats français.

Le temps, la rupture du lien politique, n'ont modifié en rien les traits essentiels de deux peuples que l'histoire a séparés, mais qui demeurent unis dans une même foi et dans le culte de tant de gloire commune.

THERÈSE FERRON

Munds & Winslow. — Une réaction ne devrait pas tarder à se faire sentir dans un avenir assez rapproché probablement au cours de janvier.

Josephat & Co. — Il faut savoir user de prudence dans le choix de nos achats et profiter des réactions qui surviennent dans les valeurs de bon aloi.

AVIS AUX ARTISANS

La distribution de l'arbre de Noël, de jouets et bonbons aux enfants membres de la Société des Artisans Canadiens français, des succursales Nos 4-660-661 des Trois-Rivières n'aura pas lieu au No 248 rue Ste-Angele, mais bien à la SAILE DES SYNDICATS CATHOLIQUES, No 21 rue Royale, dimanche soir le 21 à 7 heures.

Avis aux intéressés.

LES RUSSES EN FRANCE

Paris. — Plus de 500,000 Russes réfugiés en France sont devenus maintenant de simples exilés sans patrie sans protection, déclare M. Maklakov, le leader socialiste russe. C'est là, dit-il, une des principales conséquences de la reconnaissance du gouvernement de Moscou par la France.

M. Maklakov ajoute que l'acte de la France rendra plus incertaine encore la perspective d'un changement de régime politique en Russie. Cependant, il est convaincu que "s'il ne transformait pas leur politique d'une façon radicale les bolchevistes sont condamnés à sombrer sous la contre-révolution".

Par friction enlèvez leur sensibilité des articulations rhumatisantes

Qu'est-ce que le rhumatisme? Simple-ment de la douleur. L'huile St-Jacob arrête toute douleur, aussi cesses de vous droguer.

Pas un cas sur cinquante ne requiert un traitement interne. Frictionnez directement l'endroit sensible avec l'huile pénétrante et adoucissante St-Jacob et vous obtiendrez un soulagement instantané. L'huile St-Jacob est un liniment inoffensif pour rhumatisme et sciatique, elle ne dérange jamais et ne brûle pas la peau.

Assouplissez-vous! Cessez de vous plaindre! Procurez-vous une petite bouteille d'essai chez votre pharmacien et en un clin d'oeil vous serez débarrassé de douleurs provenant du rhumatisme et de la sciatique et, que donnent l'enflure, la sensibilité et la raideur. Ne souffrez plus! Le soulagement vous attend. La vieille et honnête huile St-Jacob a soulagé des millions de rhumatisants au cours du dernier siècle, et elle est également bonne pour la sciatique, la névralgie, le lumbago, le mal de dos, les foulures et les enflures.

LISEZ LES ANNONCES

Pour économiser du temps.

ASSORTIMENT COMPLET

BONBONS DE NOEL, GATEAUX ET FRUITS

POUR DES EPICERIES DE CHOIX VOUS NE POURRIEZ MIEUX FAIRE QUE DE VOUS RENDRE OU D'APPELER AU TELEPHONE

LEO DESCOTEAUX

100 DES FORGES

Téléphone 740

Téléphone 740

NOUVELLES EMISSIONS

\$174,000.00

REVERENDES SOEURS DE STE-MARTHE

(Hôpital Ste-Marthe)

Antigonish, N.S.

5 1-2 pour cent

Echéance: 1er décembre 1925 à 1941

Prix: Le Pair et intérêts courus

\$75,000.00

LA VILLE DE MEGANTIC

5 1-2 pour cent

Echéance: 1er octobre 1934

Prix: 102.75,—rendement 5.15 pour cent

\$40,000.00

COMMISSION SCOLAIRE VILLE DE DONACONA

5 1-2 pour cent

Echéance: Novembre 1934.

Prix: 101.93,—rendement, 5.1-4 pour cent

\$30,000.00

CORPORATION MUNICIPALE VILLAGE GIFFARD

5 1-2 pour cent

Echéance: 1er Août 1934

Prix: 101.93,—rendement, 5.1-4 pour cent

\$35,000.00

FABRIQUE DE NOTRE-DAME DE LA PAIX

JOINVILLE, (Diocèse de Sherbrooke)

Echéance: 1er Août 1925 à 1936

Prix: Le Pair,—rendement, 5-1-2 pour cent

Bray-Carm & Dubé-Lemire

Requiescent en Obligation. Bénéfice Banque d'Épargne

120, RUE ST-PIERRE QUÉBEC, TEL. 5100-5101

193 rue Notre-Dame,

Trois-Rivières

J. A. ROUSSEL, Gérant

Téléphone 1358-w.

LA TAILLE D S ARBRE FRUITIERS

(Notes des fermes expérimentales).

En parlant de taille en employé généralement les mots "Taille au printemps", quand en réalité on veut parler de "Taille dormante". Une bonne partie de cette taille dormante peut se faire pendant l'hiver, et le mois de décembre est généralement un bon moment pour commencer ce travail. On a plus de loisir à cette saison dans le verger qu'en toute autre saison. Si l'on attend jusqu'au printemps pour commencer la taille, on n'a pas toujours le temps de finir tous les arbres du verger avant l'ouverture de la saison des gros travaux et alors, il arrive l'une ou l'autre des deux choses: on continue le travail longtemps après que la sève s'est mise en marche, et dans ce cas les plaies guérissent mal, ou on fait le travail d'une façon hâtive et négligente, parce que l'on veut le terminer assez tôt pour se mettre aux autres opérations importantes de la saison. On fera donc bien de se mettre à tailler au commencement de l'hiver, en choisissant les jours où il ne fait pas trop froid, et l'on pourra compléter ce travail assez tôt dans la saison pour ne pas empiéter sur les travaux de culture au printemps.

Rappelons ici à ce propos qu'un arbre

légèrement taillé tous les ans se conserve en meilleur état qu'un arbre parfaitement taillé, à intervalles moins fréquents. Ces recommandations que l'on fait aujourd'hui au sujet de la taille sont radicalement différentes de celles que l'on faisait il y a quelques années. Nous conseillons à tous ceux qui s'intéressent à ce sujet d'écrire au bureau des publications, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, pour demander un exemplaire du Bulletin No 18 (Nouvelle Série) qui traite des pratiques modernes du verger et explique les systèmes modernes de taille.

M. B. Davis, Premier adjoint à l'horticulteur du Dominion.

VODKA TROP FAIBLE

Moscou. — Les soviets vont inaugurer une "quinzaine antialcoolique". Cette mesure a pour but d'entraver la vente de la vodka de contrebande qui a pris des proportions considérables dans toute la Russie.

Avec l'approche de Noël, les "bootleggers" russes font des fortunes en vendant de l'aleool de distilleries clandestines. Au cours des derniers dix-huit mois, les autorités ont mis la main sur 400 mille de ces distilleries et ont confisqué 2 millions de gallons de vodka de contrebande; 338 mille personnes ont

sont poursuivies pour infraction à la loi sur les boissons alcooliques. "Le gouvernement espérait que son récent décret, autorisant la fabrication et la vente de la vodka titrant 30 degrés aurait pour résultat d'entraver l'activité des distilleries clandestines; mais la majorité des paysans et des citadins exigent de la vodka de 50 à 95 degrés

LISEZ LES ANNONCES
Faites valoir votre dollar.

AREX
COMPOUND
CONTRE LE
RHUMATISME
INSOMNIE, MAUX-DE-TÊTE
GRIPPE, NEURALGIE
CHEZ TOUS LES
PHARMACIENS
THE AREX COMPANY, LEVIS P.Q.



Chasse le Rhume et prévient son retour

Le frisson, la gorge irritée, des éternuements, un commencement de toux, allons, c'est le temps de recourir à cet ami toujours fidèle, le

SIROP GAUVIN CONTRE LE RHUME.

Le mal est plus avancé, la grippe vous menace? Du Sirop Gauvin, à plus forte raison! Il est bon à toutes les phases du mal. Sa grande supériorité consiste en ceci: qu'il fortifie tout en soulageant; qu'il pare aux complications et aux rechutes. Il facilite les expectorations et adoucit la toux. Votre meilleur allié contre le rhume, la bronchite, la grippe et affections semblables.

SIROP GAUVIN POUR LE RHUME En Vente Partout 25c la Bouteille



REMISEZ votre CHA pour l'HIVER

dans un garage chauffé

Notre nouveau système de chauffage à l'huile signifie absence de poussière dans le garage.

\$5. par mois

Notre département électrique prendra bon soin de votre accumulateur durant tout l'hiver.

Téléphone 1482

Ouvert jour et nuit

READ MOTORS LTD

Coin Notre-Dame et Laviolette

Trois-Rivières

Vendredi-sam. 1er j.

Electrical Gifts

Santa Claus dit:

'APPAREILS ELECTRIQUES'

Monsieur—Santa Claus vous fait sa suggestion au sujet du Cadeau à faire à votre femme. Il vous conseille des cadeaux "électriques", venant de la North Shore Power Co., Voici ce qu'elle veut pour le confort de la maison.

Balais électriques	\$65.00 et plus
Poêles électriques	\$25.00 et plus
Fers à repasser	\$4.50 et plus
Fers à friser	\$1.50 et plus
Chaufferettes	\$6.75 et plus
Set de lumières pour arbres de Noël avec interrupteur	\$5.00 et plus
Lampes portatives	\$5.00 et plus

Les gros "morceaux" peuvent s'acheter à "termes faciles".

Venez examiner notre stock. Toutes ces lignes portent notre garantie habituelle d'un an.

SPECIAL.—Vente d'Ampoules électriques de 25, 40, 60 watts, 4 pour \$1.00. Faites votre provision tant que durera ce lot.

North Shore Power Co.

Edifice Power, Trois-Rivières

-SPECIAL-

Jolis sweaters, tout laine, les plus nouvelles couleurs valant \$4.00 pour

\$2 45

Beau choix de chemises rayées de différentes couleurs, valant \$2.00 réduites à

\$1 25

Jos. Rousseau

418, ST-MAURICE CITE

Donnez des statues en des bustes pour

Cadeaux de Noël

Enfants-Jésus, Crucifix, statues religieuses et profanes, etc.

Prix très bon marché

DANESI & CIE

81 Ste-Marie Tel. 3713

12-18-20

A VENDRE

Terrain situé rue Des Forges entre St-Denis et St-Olivier Conditions faciles. S'adresser à 152 Des Forges.

CANNONBALL MARTIN ENLEVE SON TITRE A ABE GOLDSTEIN

Le championnat poids coq du monde passe entre les mains du petit boxeur italien

VICTOIRE DECISIVE

(Presse Canadienne)

New-York, 20.—Eddie Cannonball Martin, petit boxeur aux cheveux noirs de Brooklyn a gagné le championnat poids coq du monde, hier soir. Se portant continuellement à l'attaque durant quinze rounds, au Madison Square Garden, le solide et courageux petit Italien ne permit pas à Abe Goldstein, de New-York, champion détenteur, d'avoir recours à son fameux "jab" de gauche et à ses coups de poing qui lui avaient valu de conquérir le titre de champion du monde. Durant les deux premières rondes, Goldstein poussa son adversaire dans tous les coins de l'arène à l'aide de ses "jabs" et il sembla que le titre allait demeurer entre les mains de Goldstein. Martin se remit après les deux premières rondes à recourir à l'infighting et à porter une avalanche de coups au corps ainsi que d'appuyer au menton qui mirent Goldstein en constante difficulté.

En dépit des coups de la rapide droite du champion Martin continua son attaque et accumula une quantité de points qui devaient lui donner la victoire. Dans la troisième ronde, un coup de droite de Martin fit tourbillonner Goldstein dans l'arène mais ce dernier réussit à demeurer sur ses pieds. Goldstein pesait 117 livres et Martin 116. Dans la première ronde le champion travailla à merveille avec son "jab" de gauche. Bien que Martin vint se porter

l'offensive et continuellement attaquer il ne put pas réussir à briser la défense de Goldstein. Dans la seconde ronde, le boxeur de Brooklyn avait pris la mesure du "jab" et réussit à compter plusieurs points par des coups à la tête mais ces coups n'étaient pas dangereux. Sa droite entailla Goldstein au-dessus de l'œil gauche. Dans la troisième ronde, la droite du nouveau champion atteignit facilement son but et Goldstein fut ébranlé mais il put se remettre à temps pour éviter un knockout. Goldstein dut se couvrir le reste de la ronde. Goldstein s'accrocha durant la quatrième ronde et fut averti par l'arbitre. La cinquième et la sixième rondes furent également partagées, mais Martin prit les six dernières d'une façon sensationnelle, portant continuellement la bataille à Goldstein et comptant par de nombreux coups au corps et à la tête. Dans l'infighting, les uppercuts du nouveau champion furent beaucoup de mal à la tête de Goldstein qui dut continuellement s'accrocher à lui. Le remarquable combat de Martin provoqua l'enthousiasme des 12,000 spectateurs et c'est au milieu d'un grand tapage des 12,000 spectateurs se baignant dans les larmes que se termina la bataille. Carl Tremaine, de Cleveland oblige la décision sur Sonny Smith, de Brooklyn dans un combat de huit rounds. Midget Mike Moran, de Pittsburgh, triompha aux points de Harry Haron, de New-York, dans un combat de six rounds.

LE HOCKEY A L'ACADEMIE

Joué en lieu une intéressante partie de hockey entre les clubs "Montagnard" et "Voltigeur" de la ligue senior.

Pendant la première période aucun point ne fut enregistré malgré les efforts des "Montagnards" pour tromper la vigilance du gardien des buts Montagnard qui déploya en cette occasion toutes les qualités d'un habile gardien de buts.

La seconde période fut plus heureuse pour les "Montagnards" qui parvinrent à scorer trois points, deux par Beaumier et un par Doucet. Lecourt malgré son jeu ne put réussir à glisser la rondelle dans les buts des "Montagnards". Il faut mentionner pour le "Voltigeur" l'absence de son meilleur joueur Giguère qui doit subir sous peu une opération.

Le score final 3 à 0.
Alignement:
Montagnard: but
R. Arsenault: défense
L. Loranger: défense
M. Beaumier: défense
A. Gauthier: aile droite
R. Doucet: aile gauche
L. Brochu: centre
M. Simard: substituts
M. Giroux: substituts
Arbitre: J. Dubé et P. Gouin.
Ce soir: Carillon ou National.

BELLEFEUILLE SE SIGNALE

Les derniers journaux de London, Ontario, font les plus grands éloges du jeu de Pierre Bellefeuille que le Canada cherche actuellement à engager et à faire devenir professionnel.

Dans la dernière rencontre de London avec le Niagara Falls, Bellefeuille a compté deux des quatre points de son club entre autres le point final qui donna la victoire à London.

Le London possède une des meilleures équipes d'amateurs du pays. Ce club renferme plusieurs connaissances des amateurs locaux outre Bellefeuille. Au centre joue Neville, avec nous l'an dernier; sur la défense Starks des Sons; sur l'aile gauche, Leamy du Victoria. Slater, aussi du Victoria l'an dernier est substitut.

NOUVELLE CLASSE AU BASEBALL

On suggère la création d'une classe "E" pour développer des joueurs pour les ligues qui sont déjà en existence.

PROJET BIEN VU

New-York, 20.—Dans son dernier rapport annuel, Mike Sexton, président de l'association nationale des ligues professionnelles du baseball, suggère la création d'une classe "E" afin de développer des joueurs pour les ligues déjà en existence et de permettre aux petites villes de faire partie du Baseball Organisé. Quelques-unes des ligues de la classe "D" pourraient trouver un refuge dans la classe "E". On dit que le projet est bien vu dans les cercles des ligues mineures.

Le président Sexton dit que la saison 1924 a été satisfaisante. Seulement, trois des vingt-huit ligues mineures n'ont pas terminé leur série. Exactement, 202 avaient des équipes dans ces ligues. Le nombre des joueurs a été porté à 6,123. En 1924, seize joueurs ont été suspendus pour désertion. Il y avait 347 déserteurs en 1921.

La convention de 1925 de la National Association aura lieu à Los Angeles. Celle de 1926 aura probablement lieu à Asheville, N. C., Toronto, Atlanta et Richmond suivront.

LISEZ LES ANNONCES

Écrivez une partie du temps.

Export Ale Forte!

Frontenac

Special Lager type Budweiser

D. DUFRESNE
129, BONAVENTURE. TELEPHONE 809
DISTRIBUTEUR POUR LE COMMERCE

Dans nos THEATRES

AU GAITE

Norman Kerry et Miriam Cooper, les deux artistes aimés jouent au Gaieté lundi et mardi dans une production intitulée: "Is money everything". Il s'agit d'une tragédie domestique comme il en arrive tant aujourd'hui. L'argent est-il tout ce qui compte? Les femmes s'incitent-elles toujours devant le dieu dollar? Ou bien savent-elles sacrifier leur vanité pour demeurer fidèles à tous leurs devoirs? La réponse à ces questions est donnée d'une manière qui frappera les spectateurs de cette vue.

Mardi et jeudi, Alma Rubens et James Kirkwood seront en vedette dans un grand film intitulé: "Gerald Granston's Lady". C'est une histoire prise sur le vif de la vie. Tous les spectateurs reconnaîtront dans les personnages et la tragédie domestique de cette vue l'avenir tragique de plus d'un ménage moderne. C'est l'histoire d'un homme qui ne considère l'amour que comme un amusement pour les loisirs, et qui se voit dans son mariage qu'une transaction par laquelle il paie pour partager le titre et la position sociale de son épouse. Le principal personnage, Gerald Granston, est un véritable grand dans le monde industriel de Londres; il possède la fortune et le pouvoir, mais il a l'ambition d'obtenir ce qui devra compléter son bonheur, pense-t-il, la reconnaissance par le monde aristocratique.

Il redoute l'amour comme une force qui pourrait nuire à ses affaires, mais comme il a besoin d'une alliance pour arriver à ses fins, il épouse une jeune beauté de famille noble, et la place dans sa luxueuse demeure. Sa vie devient alors une série d'épisodes dramatiques auxquels il n'avait jamais songé. De perpétuelle il roule jusqu'à une catastrophe finale inattendue.

Cette vue est d'un caractère spécial et a causé beaucoup de sensation à l'étranger. Personne ne devrait manquer de la voir.

Vendredi et samedi, Harry Carey, le populaire acteur, sera à l'affiche dans une vue de l'ouest, "Tiger Thompson". C'est une vraie histoire de l'ouest jouée par des gens de l'ouest. Il y a une intrigue captivante, et qui est présente un intérêt intense. Protéger une jeune fille contre son propre fiancé. Voilà certes une nouvelle forme de galantisme. C'est pourtant ainsi qu'agit Harry Carey, et il a parfaitement raison, car le fiancé veut voler des papiers importants à celle qui doit devenir son épouse. La jeune fille tombe alors en amour avec son protecteur; les difficultés qui s'ensuivent sont réglées à la manière de l'ouest, au milieu des scènes les plus étonnantes, par des hommes qui se font justice avec leurs poings et leurs revolvers.

A partir de mardi il y aura comédie tous les jours.

Un vaudeville de premier ordre sera offert au public pendant la semaine prochaine.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique nous publions les lettres adressées à notre Rédacteur.

Nous nous réservons le droit de corriger au besoin et de refuser tout communiqué tendancieux. Nous accorderons la préférence aux communications courtes.

Toute lettre devra être accompagnée d'une signature responsable et d'une adresse authentique qui sera nécessairement imprimée sur le journal.

La publication de ces lettres n'engage aucunement notre liberté d'opinion et nous nous réservons le droit de réponse.

ACCIDENTS D'AUTOMOBILES

Lorsque nous rapportons qu'un accident a eu lieu avec l'auto appartenant à M. X., cela ne veut pas dire que le propriétaire lui-même conduisait la machine, car au contraire les 75 p. c. des autos, aujourd'hui sont conduits par des chauffeurs à gages.

Les accidents qui sont arrivés à nos taxis cette année étaient dus à des chauffeurs à gages, si ce n'est dans le dernier cas, alors que je conduisais, moi-même. Je n'ai pas frappé le cheval avec la pare-choe de mon taxi, car je n'aurais pas le cheval à l'abri.

3-RIVIERES FAIT FACE CE SOIR AU VICTORIA

Notre club essaiera de répéter à Montréal sa victoire de jeudi soir

C'est ce soir que le Trois-Rivières jouera sa seconde partie de la saison à l'égard du Victoria. La partie se jouera au Forum.

Le Victoria présente à peu près la même équipe que l'an dernier. Sa défense comprend Scott, Shibley, et Mallin. Elle est perçante tout en étant rapide. Sur la ligne d'avant, Bob Anderson joue au centre et semble encore très dangereux.

Les joueurs locaux partiront par le train de ce midi et arriveront à Montréal pour avoir suffisamment le temps de se remettre de la fatigue du voyage.

Le Trois-Rivières va présenter à Montréal, ce soir, contre le Victoria le même alignement que contre le St-Anne: Bimbel, dans les buts; Fred Hechard et Tommy Richardson, sur la défense; Leo

Quenneville, sur l'aile gauche, Gariepy au centre, et Gagnon sur l'aile droite.

Chamallard qui a fait si bonne figure à la dernière partie tant comme substitut sur la défense que sur la ligne d'avant sera encore au poste ce soir. "Bob" Duchesne, qui s'est remis régulièrement à la pratique regagne rapidement sa forme d'autrefois et fait le voyage avec le Trois-Rivières. Il jouera ce soir pour l'équipe locale, comme substitut.

Le Trois-Rivières aura aussi comme substitut Villeneuve, l'an dernier avec le Canada Iron. C'est un jeune joueur, mais rapide et pas craintif. Il possède en plus un bon lancer.

Notre club est parti confiant ce midi et accompagné de quelques amis qui iront l'encourager ce soir contre le Victoria.

CHEZ LES IMPRIMEURS

Cet après-midi, à deux heures, le club des quilles Nouvelliste Blanc rencontrera l'équipe de la maison Tarcotte et Bergeron dans une partie régulière de la Ligue des Imprimeurs.

Le Nouvelliste Blanc fera tous ses efforts pour faire oublier son unique échec de la saison et qui le fut aux mains de ce même adversaire contre lequel il jouera aujourd'hui.

NE'LL IST MORT

(Presse Canadienne)

Vancouver, 20.—Frankie Neill, autrefois un des boxeurs poids plume les plus en vedette, est mort de pneumonie. Il avait atteint le sommet de sa carrière en 1922 quand il rencontra Abe Attell pour le championnat poids plume du monde. Il avait alors 18 ans.

VANCOUVER BATTU

Edmonton, 20.—Le club Edmonton a gagné une victoire décisive sur le Vancouver en le battant par le score de 2 à 2.

LE BILLARD A SHAWINIGAN

Shawinigan Falls, 20.—Voici les résultats des dernières parties du concours de billard des Chevaliers de Colomb:

CLASSE "A"

M. J. R. Dugal vs M. Edgar Bour-nival: 75 à 63.

M. le Dr J. A. Beland vs M. Napoléon Jacques: 75 à 63.

CLASSE "B"

M. A. Girard vs M. L. A. Cyr: 50 à 51.

M. E. V. Dufresne vs M. l'abbé H. Brousseau: 50 à 49.

M. O. Ruel vs M. J. H. Valliquette: 50 à 19.

M. J. A. Cloutier vs M. J. A. Caron: 50 à 32.

M. J. H. Leclerc vs M. O. Bergeron: 50 à 38.

M. J. H. Nap. Desaulniers vs M. L. O. Haribault: 50 à 39.

M. J. H. Leclerc vs M. O. Planter: 50 à 25.

CLASSE "C"

M. J. A. Cloutier vs M. J. A. Caron: 50 à 32.

M. J. H. Leclerc vs M. O. Bergeron: 50 à 38.

M. J. H. Nap. Desaulniers vs M. L. O. Haribault: 50 à 39.

M. J. H. Leclerc vs M. O. Planter: 50 à 25.

CLASSE "D"

M. J. A. Cloutier vs M. J. A. Caron: 50 à 32.

M. J. H. Leclerc vs M. O. Bergeron: 50 à 38.

M. J. H. Nap. Desaulniers vs M. L. O. Haribault: 50 à 39.

M. J. H. Leclerc vs M. O. Planter: 50 à 25.

CLASSE "E"

M. J. A. Cloutier vs M. J. A. Caron: 50 à 32.

M. J. H. Leclerc vs M. O. Bergeron: 50 à 38.

M. J. H. Nap. Desaulniers vs M. L. O. Haribault: 50 à 39.

M. J. H. Leclerc vs M. O. Planter: 50 à 25.

CLASSE "F"

M. J. A. Cloutier vs M. J. A. Caron: 50 à 32.

M. J. H. Leclerc vs M. O. Bergeron: 50 à 38.

M. J. H. Nap. Desaulniers vs M. L. O. Haribault: 50 à 39.

M. J. H. Leclerc vs M. O. Planter: 50 à 25.

CLASSE "G"

M. J. A. Cloutier vs M. J. A. Caron: 50 à 32.

M. J. H. Leclerc vs M. O. Bergeron: 50 à 38.

M. J. H. Nap. Desaulniers vs M. L. O. Haribault: 50 à 39.

M. J. H. Leclerc vs M. O. Planter: 50 à 25.

GIN CANADIEN

Melchers

CROIX D'OR

LE MEILLEUR GIN

Fabrique à Berthierville, Qué. sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros 42 onces - Prix \$3.80

Moyens 26 " - " 2.55

Petits 10 " - " 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co. Limited - Montréal

DISTILLERIE À BERTHIEVILLE

Partout!

BRIER

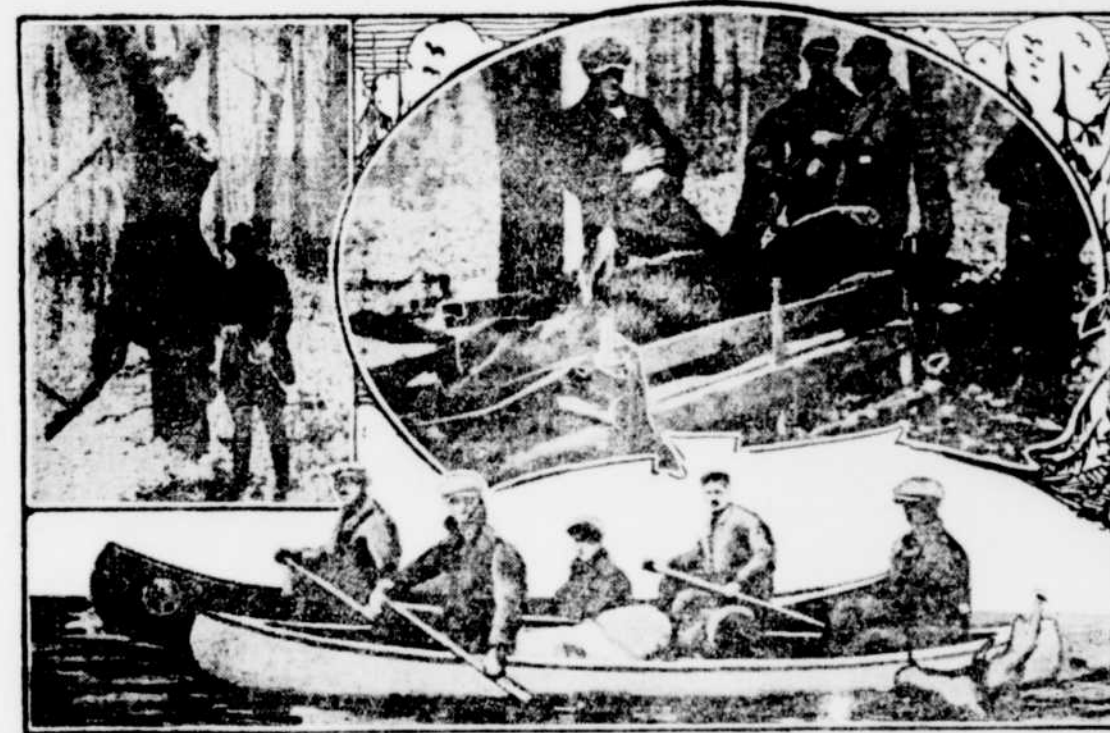
Le Tabac avec un cœur

15 c

20 c

80 c

Un Trophée Envié des Chasseurs



Les photographies reproduites ci-dessus ont été prises par un groupe de sportsmen montréalais, venus dans la vallée de la Rivière du Diable, dans les Laurentides, à la recherche du gibier. Comme on le verra, ils eurent du succès, car l'original et le chevreuil abondaient durant la saison qui vient de se terminer. Les photographies représentent divers incidents de l'excursion.

L'original est, de tous les animaux qui composent la faune canadienne, le plus grand et le plus puissant—celui qui sans aucun doute a le plus mérité d'être appelé le "roi de la forêt". A ce titre, il constitue le plus beau trophée que puisse désirer se procurer le chasseur d'expérience pour couronner ses exploits cynégétiques.

Mais ce monarque sylvestre n'est pas facile à descendre de son trône. Il a fait son habitat de nos forêts les plus inaccessibles et la Nature l'a doué en outre de sens très subtils, qui lui permettent de déjouer facilement ceux qui en veulent à sa sécurité. Sans compter qu'il peut, grâce à ses jambes longues et vigoureuses, distancer sans effort quiconque tente de le suivre à la piste.

Cependant, il lui faut quand même payer sa rançon à l'habileté des vieux ennemis retors, qui doivent à une longue expérience de la forêt, de ses habitants et de leurs habitudes, de pouvoir le faire tomber sous leurs balles meurtrières. Chaque automne, un certain nombre de ces gigantesques animaux sont abattus dans nos bois du Nord, à la grande joie d'heureux chasseurs.

Mais s'il est plutôt difficile de l'approcher à portée de carabine à cause des raisons déjà mentionnées, l'original, vu son grand poids, n'est pas une pièce facile à sortir de la forêt lorsqu'il a été abattu. Très souvent, les danses des endroites accidentées, difficiles, densément boisées et émaillées de tous cas, que d'en tirer certaines parties seulement—les quartiers d'arrière et la tête, cette dernière étant toujours le trophée classique qui constitue le plus beau souvenir de l'exploit. Le reste de l'animal est ensuite forcément laissé sur le sol à la merci des bêtes sauvages qui hantent la forêt.

Un groupe de chasseurs montréalais qui chassèrent en novembre dernier la vallée du Diable, dans les Laurentides,

comme scène d'opération, furent plus fortunés et purent ramener chez eux au complet un superbe original de deux ans pesant au moins 1000 lbs. Le trophée, une trentaine de milles jusqu'à la voie du Pacifique Canadien, à partir de l'endroit où l'animal expira après avoir été touché de trois balles de fort calibre, ne fut certes pas facile à couvrir, mais avec un peu d'énergie et de ressources, nos sportsmen purent atteindre la petite gare de St-Jovite avec leur original intact.

Il fallut d'abord recourir aux bons offices du garde-magnolia d'une compagnie qui fait le coupe du bois dans la région. Avec un traineau rustique attelé de deux forts chevaux, celui-ci vint prendre la bête à l'arbre où elle avait été suspendue et l'amena à travers la forêt jusqu'à la rivière du Diable, à trois milles de là. Ce pittoresque et ardu voyage d'eau fut ensuite appelé à prêter son concours. L'original fut jeté dans l'eau et pris à la remorque de deux canots, déjà lourdement chargés de bagages. Cinq milles de ce genre de locomotion mirent la caravane à l'endroit où commençait la grande route. Mais quelle route! Il restait encore vingt milles avant d'arriver à la gare. Un solide petit camion Ford fut chargé de cette dernière partie de la besogne. On partit par une pluvieuse soirée de novembre, à travers des chemins détrempés, presque impossibles, dans lesquels à chaque montée, l'auto menaçait de rester en panne. Ce fut même miracle qu'il s'en tira avec la charge qu'il portait et qui consistait en sept hommes, l'original, neuf lourds "parapluies", les fusils, une tente imbibée d'eau de pluie et deux canots fixés sur la capote. Enfin, vers onze heures apparurent les lumières du village de St-Jovite, annonçant à la grande joie de tous la fin de ce pénible voyage, que nos sportsmen étaient cependant fiers d'avoir pu accomplir en dépit des conditions adverses.

Et c'est ainsi que l'on peut voir que si l'original est un gibier envié, il est en même temps bien encombrant et peu commode à manoeuvrer.

NE VOUS DERANGEZ PAS -- TELEPHONEZ 589

Lorsque vous voulez faire paraître une annonce classifiée dans le "Nouveliste", téléphonez-nous et nous ferons le reste.



CES vieux meubles
dont vous n'avez plus besoin peuvent se vendre, une petite annonce classifiée dans le Nouvelliste vous trouvera des acheteurs:

ANNONCES CLASSIFIEES

TARIF

Annonces classifiées régulières, 35c pour les premiers 25 mots, le par mot additionnel.
CARACTERE NOIR — Toute annonce classifiée composée: en 8 points noir sera payée à raison de 3 cents du mot.
EN-TETE NOIR — Une ligne en caractères gras (10 points noir), 15c par insertion. L'annonce elle-même à tant du mot, selon le tarif.
CADRE NOIR — Bordure en 6 points noir et matières à lire en 8 points: \$1.50 par pouce et par insertion.
AVIS — Avis de naissance, de mariage, de décès: 75c par insertion selon la formule, 3c par mot ajouté.
DIVERS — Remerciements pour sympathies, service anniversaire, messages de réconfort, résolutions de condoléances, en Memoriam, avis d'assemblées, soirées, fêtes champêtres, parties de cartes, œuvres charitables et patriotiques, etc., 3 cents par mot.
NOTA BENE — Toute annonce classifiée est soumise à l'approbation de la direction et strictement payable d'avance. Les abréviations, signes de piastre (\$) et autres, les chiffres, comptent pour un mot complet. Nous n'acceptons pas d'annonces classifiées après notre heure du matin, pour insertion le même jour.

A Louer

A LOUER — Flat, chauffé, contenant pièce électrique, électrolier, etc. S'adresser à 94 Notre-Dame, tél. 382-M.
CHAMBRE A LOUER au No 243A, Laviolette, avec pension si désirée. Prix modérés. 5898-11-jno.
MAISON MODERNE — située au centre de la ville, convenable pour famille ou pour louer des chambres. S'adresser à 28 St-François-Xavier. 5889-22 au 22 déc.
MAISON A LOUER, située au centre de la ville. Amélioration moderne. S'adresser à 28 St-François-Xavier. Tél. 85-J.
5899-17 au 22 déc.

A Vendre

A VENDRE — pour \$10,000, conditions faciles, superbe maison en briques, située rue Ste-Julie, près St-Martin, comprenant, trois grands plain-pieds, chauffés à l'eau chaude, avec vaste sous-sol pouvant facilement servir comme magasin, le tout en parfait état d'entretien et rapportant près de 15 pour cent sur ce prix. L'on considérera un échange contre un cottage bien situé. S'adresser à 138-8 Ste-Julie. 5419-7-jno.
A VENDRE — Bonne qualité de bois, franc et mou, charbon pour allumer le poêle, toujours à l'ancienne cour à bois, 67 St-Philippe, coin Ste-Elizabeth. H. Desroberts, tél. 880-W.
5780-3-jno.
NOUS ACHETONS ET REVENDEONS — les meubles de seconde-main. Jos. LeMay, 50 Ste-Marguerite.
5888-10-déc. 10 janv.

A VENDRE — à 35 Du Platon, manteaux, chapeaux, manteaux de mouton de Perse et parures de cou en fourrure, à bon marché. 5961-19-2fois
POELE DE CUISINE en bon ordre, à vendre à bonnes conditions. S'adresser Orléane Rheault, 103 St-François-Xavier.
5959-19-4fois
PIANO DROIT — Fini ébène, joli format, remis à neuf, marque Canadienne, valeur \$295 pour \$225. Une vraie occasion. C. W. Lindsay Limitée, T-Rivieres.
5957-19-3fois

A VENDRE — Deux parts de \$50, dans le club des C. de C. Faites une offre. Callier C. Le Nouvelliste, 5900-6-jan. jno.
RADIOGRAMPHONES, etc., réparés avec soin par un expert, aussi montages de radio sur demande d'après les circuits les plus nouveaux. Satisfaction garantie. Au numéro 298 Ste-Cécile.
5913-6 déc. sam-jno.

A VENDRE — Maison située en dehors de la ville, chemin St-Louis. Conditions convenables. Rien comptant. S'adresser à Nap. Levesque, B.P. 241, Grand'Maison.
5920-10-13-17-20-24-27

A VENDRE — Poêle de cuisine "Empire Queen" avec réchaud et aussi un set de grils et briques pour chauffer au charbon. S'adresser à 87 Des Forges.
5965-20-2fois

A VENDRE — Une vache fraîche vélée. S'adresser à Eugène Hubert, 57 Fusée, Point St-Maurice. 5964-20-2fois

A VENDRE — Une voiture d'hiver pour bébé. S'adresser à 66 Bureau.
5963-20-1fois

DE BONS ASSUREURS

Il y a des individus qui vendent de l'assurance ou qui essaient d'en vendre, et qui agissent comme des gens convaincus d'être dans une classe nuisible quand ils s'approchent de votre bureau.

Il n'y a qu'un homme dont le cerveau est intact ou endormi, un homme qui a mis toute considération d'affaires de côté pour se reposer, qui refusera d'admettre que l'assurance est une matière très importante.

Les agents d'assurances sont parmi les citoyens les plus utiles de chaque paroisse. Ils sont des bienfaiteurs. Ce sont eux qui s'occupent pour nous d'un besoin éternel. Ils font des calculs et des prévisions que nous devons faire.

Il nous donnent de la sagesse alors que nous en manquons.

Il nous offrent la chance que tout homme devrait désirer, celle d'assurer nous-même et celui des parents qui dépendent de nous, pour un taux relativement peu élevé.

Personne ne dépend d'eux: ils sont les maîtres de ce monde. Les agents d'assurances peuvent faire peu de choses pour eux-mêmes, et ils n'ont pas besoin de s'opposer d'eux-mêmes.

L'agent d'assurances est un bon ami pour l'homme normal qui a des obligations, des espérances, des plans d'avenir.

Il peut s'approcher de l'importance avec confiance. Il doit demeurer fermement convaincu qu'il est utile et qu'il rend la vie plus tolérable à un nombre sans cesse croissant de personnes.

Recl.

Dans nos

THEATRES

A L'IMPERIAL

Lundi et mardi prochains, le théâtre Imperial offre une grande vue Paramount à sa clientèle. "Dangerous Money" en est le titre. Bébé Daniels y apparaît dans un rôle qui lui donne l'occasion de déployer tous ses talents. C'est l'histoire romantique d'une jeune fille pauvre qui hérite soudain de millions de dollars. Elle quitte la cuisine où elle peine en esclavage et va en Europe parfaire son éducation. C'est alors que Tim Sullivan, son ancien amant lui rappelle les promesses du temps où elle était pauvre. Mais l'argent avait opéré son œuvre sur les anciennes amours de la jeune fille. Il se déroule ensuite des scènes du plus haut pathétique. Tom Moore donne une excellente interprétation de son rôle de contracteur en butte à toutes sortes de difficultés, mais qui possède un amour capable de lui faire oser presque des miracles.

Mardi et jeudi, à l'occasion de Noël, le théâtre Imperial donnera un programme spécial. Une vue qui a causé toute une sensation dans les grands théâtres américains sera offerte au public. "The Silent Accuser", a retenu l'intérêt des habitués de salles de cinéma pendant plusieurs semaines dans les grands centres. C'est l'histoire d'une charmante romance d'amour qu'un meurtre mystérieux menace de changer en tragédie amère. Un brave et intelligent chien policier fut le seul témoin du crime. Il découvre la trace du meurtrier, et aide à ramener le bonheur chez les amoureux. Eleanor Boardman, l'étoile de "Sinners in Silk", et "Wine of Youth", tient le principal rôle.

Larry Semon, un des meilleurs comédiens de l'écran, dans une désolante comédie "The Barnyard".

Le jour de Noël il y aura un concert spécial en matinée et en soirée. L'orchestre du théâtre Imperial, comprenant 15 musiciens et chanteurs, fera les frais de ce grand concert.

Vendredi et samedi, Richard Dix, apparaîtra dans une vue célèbre intitulée "Man must live" — il faut qu'un homme vive.

Il y aura aussi une comédie: "Three foolish women", avec Ben Turpin, dans le rôle principal.

Mardi, jeudi, vendredi et samedi, les titres des vues seront en français. Suite à la page 9

"MacDONALD INC."

Nous lisons dans la "Montréal Gazette" de récentes lettres-patentes émises à Québec ont changé le nom de la plus importante compagnie indépendante de tabacs, MacDonald Registered Incorporated pour celui de "W.C. MacDonald Incorporated".

Ce simple changement de nom n'affecte en rien la propriété ou la politique de la compagnie, mais il nous rappelle des détails intéressants de l'histoire industrielle du Canada.

La "W. C. MacDonald Incorporated" n'est pas seulement une entreprise uni-

LISEZ LES ANNONCES

Avance une porte du temps.

POUR VOS

CADEAUX

de Noël et Jour de l'An, allez au salon de l'antiquaire de Madame J. Pothier, 16 Ste-Marguerite, entre St-Denis et Ste-Marie, vous trouverez tous les genres d'ouvrages faits à la main à un prix spécial jusqu'au premier janvier.

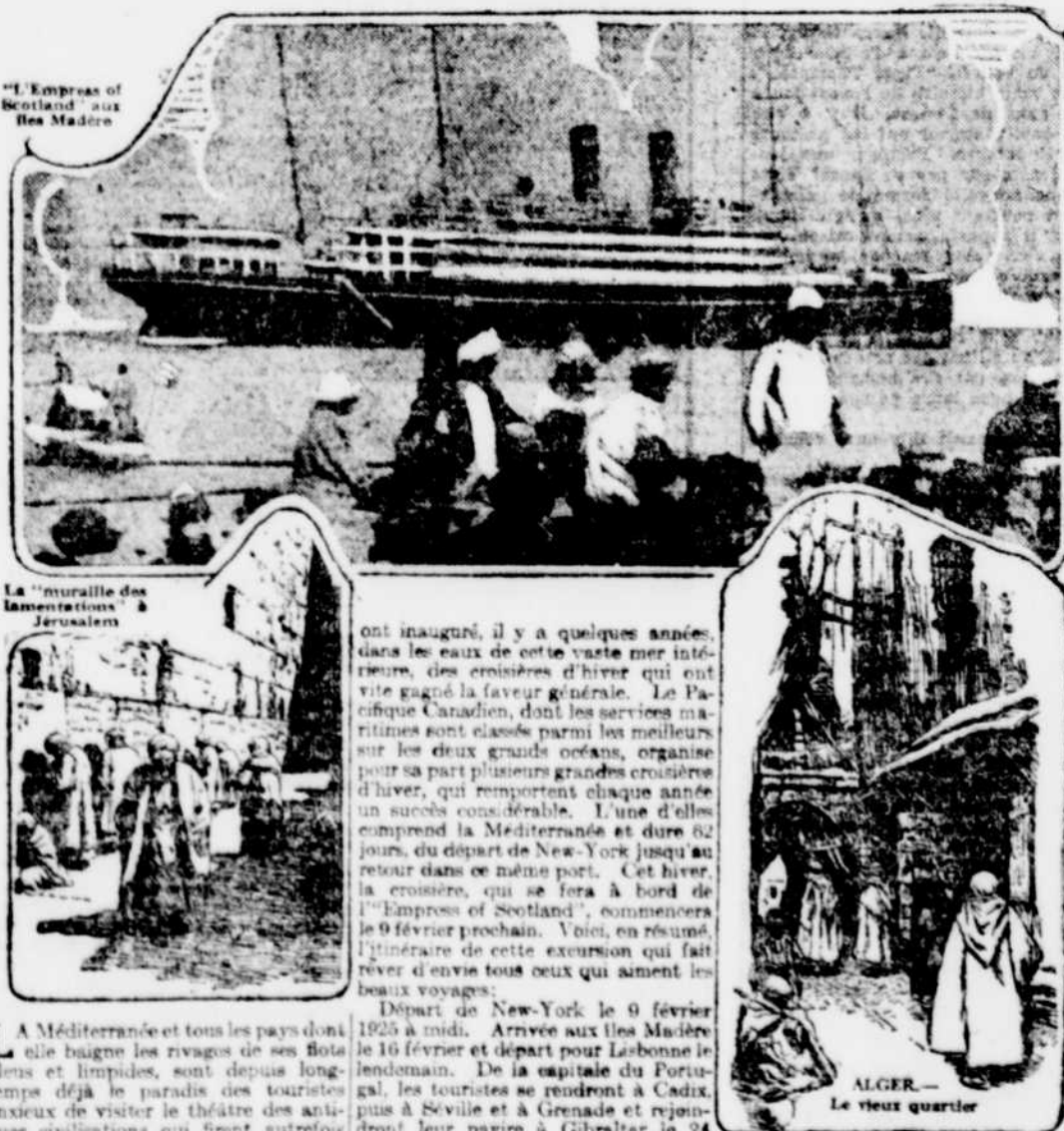
20-23-27 déc.

PERDUE

Une montre bracelet en or, le 19 vers 9.30 heures, à partir du Théâtre Gaîté au Numéro 101 St-Denis.

Récompense promise à qui la rapportera à ce numéro.

Au Berceau de la Civilisation



"L'Empress of Scotland" à Jérusalem

La "Muralle des lamentations" à Jérusalem

ALGER — Le vieux quartier

ont inauguré, il y a quelques années, dans les eaux de cette vaste mer intérieure, des croisières d'hiver qui ont vite gagné la faveur générale. Le Pacifique Canadien, dont les services maritimes sont classés parmi les meilleurs sur les deux grands océans, organise pour sa part plusieurs grandes croisières d'hiver, qui remportent chaque année un succès considérable. L'une d'elles comprend la Méditerranée et dure 62 jours, du départ de New-York jusqu'au retour dans ce même port. Cet hiver, la croisière, qui se fera à bord de l'"Empress of Scotland", commencera le 9 février prochain. Voici, en résumé, l'itinéraire de cette excursion qui fait rêver d'environ tous ceux qui aiment les beaux voyages:

Départ de New-York le 9 février 1925 à midi. Arrivée aux îles Madère le 10 février et départ pour Lisbonne le lendemain. De la capitale du Portugal, les touristes se rendront à Cadix, puis à Séville et à Grenade et rejoindront leur navire à Gibraltar le 24 février.

De Gibraltar, l'"Empress of Scotland" voguera vers les côtes de l'Afrique septentrionale et fera escale à Alger. Il filera ensuite vers la Grèce, escale à Athènes et la Turquie, escale à Constantinople. Départ de Constantinople pour Beyrouth le 6 mars. De ce dernier endroit, les touristes pourront faire des excursions dans le Liban, à Damas, à Nazareth et Jérusalem, puis rejoindre le navire à Haïfa. De la Palestine, qu'ils quitteront le 13 mars, ils iront en Egypte, où ils visiteront Alexandrie, le Caire, les Pyramides et la Vallée des Rois. Ensuite ce sera l'Italie, la Côte d'Azur et le retour via Cherbourg et Southampton, vers la mi-avril.

Il est évident qu'avec tout le confort que sait procurer le Pacifique Canadien à ceux qui utilisent ses services, ce voyage se fera dans d'idéales conditions. Aussi assure-t-on déjà qu'il rapportera un succès sans précédent.

IMPERIAL

AUJOURD'HUI

JACK HOXIE

dans

Daring Chances



Description tempétueuse de la vie de l'ouest. Jamais on n'aura été témoin sur l'écran de pareilles scènes étonnantes.

Comédie Mack Sennett

"Riders of the Purple Cows"

Revue de Pathé

GAITE

AUJOURD'HUI

Prix populaires:

Matinée 2 hrs 10c et 20c

Soirée 7.30 et 9 h. 20c et 30c

Eva Novak

dans

"The Lure of the Yukon"

Titres français

Un drame réel de l'Alaska

La première vue véritablement prise en Alaska

"Starving Beauties"

Comédie en 2 parties

VAUDEVILLE

VENDREDI ET SAMEDI

"Les Trois Strypecks"

ACROBATES

ET EQUIVOCALISTES

ACTE DE NOUVEAUTE

Landi et Mardi, déc. 22 et 23

MIRIAM COOPER

MARTHA MANSFIELD

et NORMAN KERRY

dans

"Is Money Everything?"

Histoire du plus grand problème du monde, l'argent.

Romance magnifique dans laquelle, Cupidon, le dieu de l'amour, s'en va en maître sur son adversaire avarice.

Titres français

"The Masked Marvel"

Comédie "Sunshine" en 2 parties

VAUDEVILLE

LUNDI, MARDI, MERCREDI

CARTES D'AFFAIRES

BOIS

DE CHAUFFAGE MOU ET DUR SECHE A L'ABRI

Nous pouvons vendre meilleur marché qu'ailleurs parce que nous sommes propriétaires de nos terres à bois. Une commande d'essai vous le démontrera.

Deux cours à bois

47 St-Philippe 169 Ste-Ursule

Tél. 854-P

Tél. 1956

J. D. MATTEAU, prop.

NOUS SOMMES

DEMEENAGÉS

au No 58 Des Forges

Nous invitons tout le monde à venir nous visiter à notre nouveau poste d'affaires où plus que jamais nous serons en mesure de donner un service parfait.

CAFE BOUILLON

Charlie Yow, gérant

Mets canadiens et chinois

Ouvr. de 6 a.m. à 2 a.m.

TELEPHONE 1999

Séde au 27.

COUR A BOIS

de Trois-Rivieres

Roméo Blanchette

Gérant.

Toujours en mains les meilleurs bois de chauffage, bois franc et bois mou. Les plus bas prix du marché.

TEL 1842

ENTREPRENEUR

J. AMELEE E. LUSSIER

Autrefois à l'Emploi de Lussier & Frère

Entrepreneur de Pompes Funébres

Baptêmes et Mariages

Embaumement moderne diplômé. Corbillard automobiles et corbillards à chevaux.

SERVICE: JOUR ET NUIT

Salle d'échantillons de cercueils

95 RUE ST-ANTOINE, 95

Porte voisine du Garage Lymburner

TELEPHONES: Bureau 1508 Entrepôt 437

TELEPHONE 1454

J. AMELEE E. LUSSIER

Autrefois à l'Emploi de Lussier & Frère

Entrepreneur de Pompes Funébres

Baptêmes et Mariages

Embaumement moderne diplômé. Corbillard automobiles et corbillards à chevaux.

SERVICE: JOUR ET NUIT

Salle d'échantillons de cercueils

95 RUE ST-ANTOINE, 95

Porte voisine du Garage Lymburner

TELEPHONES: Bureau 1508 Entrepôt 437

TELEPHONE 1454

J. AMELEE E. LUSSIER

Autrefois à l'Emploi de Lussier & Frère

Entrepreneur de Pompes Funébres

Baptêmes et Mariages

Embaumement moderne diplômé. Corbillard automobiles et corbillards à chevaux.

SERVICE: JOUR ET NUIT

Salle d'échantillons de cercueils

95 RUE ST-ANTOINE, 95

Porte voisine du Garage Lymburner

TELEPHONES: Bureau 1508 Entrepôt 437

TELEPHONE 1454

J. AMELEE E. LUSSIER

Autrefois à l'Emploi de Lussier & Frère

Entrepreneur de Pompes Funébres

Baptêmes et Mariages

Embaumement moderne diplômé. Corbillard automobiles et corbillards à chevaux.

SERVICE: JOUR ET NUIT

Salle d'échantillons de cercueils

95 RUE ST-ANTOINE, 95

Porte voisine du Garage Lymburner

TELEPHONES: Bureau 1508 Entrepôt 437

TELEPHONE 1454

J. AMELEE E. LUSSIER

Autrefois à l'Emploi de Lussier & Frère

Entrepreneur de Pompes Funébres

Baptêmes et Mariages

Embaumement moderne diplômé. Corbillard automobiles et corbillards à chevaux.

SERVICE: JOUR ET NUIT

Salle d'échantillons de cercueils

95 RUE ST-ANTOINE, 95

Porte voisine du Garage Lymburner

TELEPHONES: Bureau 1508 Entrepôt 437

TELEPHONE 1454

J. AMELEE E. LUSSIER

Autrefois à l'Emploi de Lussier & Frère

Entrepreneur de Pompes Funébres

Baptêmes et Mariages

Embaumement moderne diplômé. Corbillard automobiles et corbillards à chevaux.

SERVICE: JOUR ET NUIT

Salle d'échantillons de cercueils

95 RUE ST-ANTOINE, 95

Porte voisine du Garage Lymburner

TELEPHONES: Bureau 1508 Entrepôt 437

TELEPHONE 1454

J. AMELEE E. LUSSIER

Autrefois à l'Emploi de Lussier & Frère

Entrepreneur de Pompes Funébres

Baptêmes et Mariages

Embaumement moderne diplômé. Corbillard automobiles et corbillards à chevaux.

SERVICE: JOUR ET NUIT

Salle d'échantillons de cercueils

95 RUE ST-ANTOINE, 95

Porte voisine du Garage Lymburner

TELEPHONES: Bureau 1508 Entrepôt 437

TELEPHONE 1454

J. AMELEE E. LUSSIER

Autrefois à l'Emploi de Lussier & Frère

Entrepreneur de Pompes Funébres

Baptêmes et Mariages

Embaumement moderne diplômé. Corbillard automobiles et corbillards à chevaux.

BOU SE, COMME CE, FINANCE

Bo rse de New York

Cours du 19 décembre 1924 fournis au "Nouveliste" par la maison Keating & McEae

Chemins de fer et Matériaux	
American Car Foundry	182 183
American Loco.	93 94
Atchafalaya R.	120 119
Baltimore & Ohio	82 80 1/2
Baltimore & Ohio	126 125 1/2
C. P. R.	154 153 1/2
Great North. Pfd.	74 73 1/2
Norfolk Pacific	74 73 1/2
New-York Central	118 117 1/2
Pennsylvania R.	49 48 1/2
Reading	77 76 1/2
R. Y. Steel Springs	130 129 1/2
Southern Pacific	104 103 1/2
Mines de Cuivre, etc.	
Amoco Copper	42 41 1/2
Nickel	29 28 1/2
Automobiles et Accessoires	
General Motors	61 60 1/2
Studebaker	44 43 1/2
Stromberg Carburator	68 67 1/2
Westinghouse	68 67 1/2
Huiles et Pétroles	
California Petroleum	23 22 1/2
General Asphalt	67 66 1/2
Pan American Oil	61 60 1/2
Pacific Oil	63 62 1/2
Sinclair Oil	16 15 1/2
Texas Oil	43 42 1/2
Divers	
American Can.	158 157 1/2
Alcohol	85 84 1/2
Corn Products	41 40 1/2
Central Leather	20 19 1/2
Cuban Sugar	12 11 1/2
General Electric	28 27 1/2
Goodrich Rubber	37 36 1/2
International Paper	61 60 1/2
Kelly-Springfield	17 16 1/2
Rubber	40 39 1/2
Woolens	68 67 1/2
Woolworth Chemical	44 43 1/2
Stewart Warner	72 71 1/2

Bourse de Montreal

Cours du 19 Déc. 1924, fournis au "Nouveliste" par la maison L. G. Beaudin & Cie

Abitibi Pulp.	
Asbestos Corp.	61 60 1/2
Brompton Pulp.	31 30 1/2
Bell Telephone	139 138 1/2
Brazilian Traction	34 33 1/2
British Empire Steel	24 23 1/2
British Empire 2d. pr.	8 7 1/2
Can. Car & Foundry	80 79 1/2
Can. Car Foundry, pr.	92 91 1/2
Can. Cement	91 90 1/2
Cons. Smelters	47 46 1/2
Can. S. S. Lines	11 10 1/2
Can. S. S. Lines, pr.	47 46 1/2
Dominion Bridge	80 79 1/2
Detroit United	30 29 1/2
Dominion Glass	115 114 1/2
Dominion Textile	65 64 1/2
Howard-Smith, pr.	75 74 1/2
Laurentide Pulp.	82 81 1/2
Montreal Power	164 163 1/2
Pennam's Ltd.	151 150 1/2
Price Brothers	89 88 1/2
Steel Co. of Canada	83 82 1/2
Wayamack	36 35 1/2
Wabasso Cotton	58 57 1/2

MARCHE DES CHANGES

Louis	\$436.23	470 1/2	471
France	19.3c	540	542 1/2
France	19.3c	502	505 1/2
Libre	19.3c	427 1/2	428 1/2
France	19.3c	1940	1940 1/2
Florin	40.2c	4037	4037 1/2
Peseta	19.3c	1400	1400 1/2
Couronne	26.8c	2697	2697 1/2
Couronne	26.8c	1515	1515 1/2
Couronne	26.8c	1772	1772 1/2
Dollar	20.3c	14 1/2	14 1/2

LES MARCHES

Les grains.—Marché tranquille et demande étrangère limitée. Les prix domestiques ont été fermes. La farine a monté de 20 sous par baril.

Sucre.—Même prix que la veille pour l'option immédiate à 4.77. Des ventes ont été rapportées de 4.52 et 4.65 au vant les livraisons. Les livraisons futures à part des décembre ont été mieux traitées en gain de 3 à 6 points.

Oeufs.—Marché ferme. Les arrivages d'oeufs frais de la Colombie Anglaise à Montréal permettent de pouvoir répondre à la demande. Quelques oeufs de 80 à 85 cents pour les frais de 70 à 75 cents pour les premiers et de 60 à 65 pour les seconds.

QUEBEC POWER

Montréal, 20-A une assemblée des directeurs du Québec Power tenus à Montréal hier après-midi un dividende de 4 pour cent pour l'année finissant le 31 décembre 1924 a été déclaré devenant payable le 15 janvier 1925 aux actionnaires inscrits le 31 décembre.

Dans le commerce en détail en général, les affaires ont été stimulées considérablement par les fêtes. Les ventes de Noël dépasseront toute attente et jusqu'à date elles excèdent en général celles de l'an dernier.

BANQUE PROVINCIALE

Nous avons eu des chiffres préliminaires sur les résultats des opérations de la Banque Provinciale du Canada pendant l'exercice fiscal terminé le 30 novembre dernier. Cette institution financière dont Sir Hornby Laporte est le président et M. Tancrède Bienvenu le vice-président et le directeur général, aura à soumettre aux actionnaires, lors de l'assemblée annuelle qui sera tenue le 4 février prochain, un rapport des plus satisfaisants. La banque a un actif total de \$40,000,000, dont \$20,000,000, représentant l'actif liquide; celui-ci s'élève à 61 pour cent des obligations de la banque envers le public, qui sont de \$36,000,000. On peut expliquer ce haut pourcentage par le fait que la banque a un règlement exigeant qu'au moins 50 pour cent de tous les dépôts d'épargne soient tenus en espèces ou prêts garantis par actions ou obligations et autres valeurs facilement négociables.

Les profits nets de l'exercice s'élèvent à \$403,330, soit 13.46 pour cent du capital versé de \$3,000,000. La banque a payé en taxes de toutes sortes près de \$75,000, soit plus de \$5,000 par mois. Il a été versé \$10,000 au fonds de pension lequel atteindrait maintenant le total de \$165,000.

Pendant l'année, les dépôts ont augmenté de \$3,200,000 ou de 10 pour cent sur ceux de 1923. Il est à remarquer que la Banque Provinciale a ouvert un nombre considérable de succursales dans les provinces de Québec et d'Ontario, à la suite de la disparition de la Banque Nationale.

A LA BOURSE

Montréal, 20—Le volume des transactions sur le parquet de la Bourse de Montréal, a été un peu plus considérable que la veille et les cours en général ont maintenu leur tendance à la hausse. Plusieurs titres monteront à de nouveaux paliers 1924.

A WALL STREET

New-York, 20—Le marché a été extrêmement vigoureux hier avec quelques valeurs spéciales déployant une vigueur remarquable jusqu'à la fermeture. Les ventes de titres ont été considérables et la réalisation de fin de semaine enregistrée des contractions variant de 1 à 3 points.

DOMINION STORES

Une assemblée générale extraordinaire des actionnaires de la "Dominion Stores Limited", a été convoquée pour approuver la vente de 12,500 actions ordinaires additionnelles et le retrait des actions privilégiées "B" celles-ci seraient remplacées par cinq actions sans valeur au pair pour une action privilégiée de la classe "B".

Dans une lettre accompagnant l'avis de convocation les directeurs font remarquer les avantages que la compagnie a à étendre ses affaires. Pour obtenir le capital additionnel nécessaire, ils proposent de vendre 12,500 actions ordinaires, sans valeur nominale au prix de \$20, chacune.

LES AFFAIRES

L'agence Bradstreet dans son rapport que le commerce de gros dans certaines lignes est passablement tranquille et qu'il est ordinaire à ce temps-ci de l'année favorables et l'on escompte après les fêtes une plus active reprise.

Les constructeurs ont très actifs et peuvent à peine répondre à la demande. Le commerce d'épicerie a augmenté sans interruption.

Dans la construction tout est en arrêt pratiquement, les travaux ne se confinent qu'à l'intérieur maintenant. Les techniciens font d'excellentes affaires de même que les marchands de nouveautés.

SAINT-LEON

M. et Mme Gustave Paré, M. et Mme Edée Bouquet de Springfield, Mass., ainsi que M. Rosier Châteauneuf, de Lowell, Mass., en visite chez M. Philorum Pallé, à St-Léon.

LE MARCHE DES VIVRES

VIANDES

Veau, carcasse.	18
Veau, quartier d'arrière.	08
Veau, quartier de devant.	08
Bœuf, carcasse.	08
Bœuf, arrière.	09
Volaille, la livre.	20
Sauces.	25
Boudin.	25
Pattes de cochon, la livre.	10
Jambon.	28
Bacon.	30
Porc, pesant, la livre.	18
Porc léger.	20
Agneau, quartier d'arrière.	20
Agneau, quartier de devant.	20
Dinde.	45
Oies.	30
Canards sauvages.	50
Lapins.	50
Lard salé.	25

PRODUITS LAITIERS

Oléomargarine.	20
Beurre, la livre.	38
Oeufs, les choix.	80
Fromage.	28
Crème.	50
Beurre pasteurisé.	42
Oeufs 2e choix.	60
Oeufs 3e choix.	50

LES FRUITS

Oranges.	25 à 30
Bananes, la douz.	45 à 40
Citrons, la douz.	25
Pêches, la douz.	35
Poires, la douz.	40 à 50
Raisin vert.	45
Raisin bleu.	50
Prunes.	50
Atocas (plum).	25
Sucre d'érable.	22

PEAUX

Peaux de bœuf, pesantes.	09
Peaux de bœuf, légères.	12
Peaux de mouton.	22 1/2
Peaux de veau.	30
Peaux de chèvres.	30

Le marché est ferme cette semaine.

(Prix fournis par Colonial Hide Co. Trois-Rivières.)

LEGUMES

Patates, mesure.	15
Patates, la poche.	90
Concombre.	15
Choux-fleur.	15 à 20
Radis, le paquet.	10
Persil, le paquet.	10
Laitue.	10
Carottes, le paquet.	10
Miel, la livre.	20
Pommes, mesure.	15 à 25
Petits navets, le paquet.	10
Céleri.	20 à 25
Tomates, la livre.	20 à 30
Oignons, le paquet.	10
Aubergines.	02 à 35
Fèves.	05

CONTRE L'EMPRUNT

Paris.—Une importante conférence a eu lieu au Quai d'Orsay sous la présidence de M. Clementel, ministre des finances. Le programme financier relatif à la restauration des régions dévastées a été discuté.

Aucune communication officielle n'a été faite après la conférence mais M. Philippoteaux, président de la commission des régions libérées, a déclaré que M. Clementel était opposé à l'émission d'un emprunt de 15 milliards de francs pour la reconstruction des régions dévastées; ce projet n'a cependant pas été complètement abandonné.

M. Clementel semble plutôt partisan d'affecter les annuités du plan Dawes à un grand emprunt de consolidation de 65 milliards de francs, permettant de consolider la dette flottante de la France dans la mesure de 45 milliards et laissant 15 milliards pour les régions dévastées.

LISEZ LES ANNONCES

Évitez une perte de temps.

Cigarettes OLD KENTUCKY



Un mélange parfait des tabacs Burley, de la Virginie et de la Turquie

20 pour 25¢

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED.

LETTRE MENSUELLE DE LA BANQUE DE COMMERCE

L'état des affaires, en novembre, a été normal. Le volume total des marchandises transportées par chemins de fer, qu'on peut le voir par les chiffres relatifs au nombre des wagons chargés, est pratiquement identique à celui d'il y a un an. Les expéditions de bestiaux, de charbon et de minerais ont été plus considérables, mais cet accroissement a été plus que contrebalancé par une baisse dans les produits agricoles et forestiers. Le nombre des employés actifs semble un peu au-dessous de la moyenne ordinaire de la saison, mais les firmes qui sont actives en général, bien que les commandes qu'on reçoit ne soient pas aussi nombreuses qu'il y a un an, pour les besoins immédiats. Le commerce de détail ne fait crédit qu'avec beaucoup de précaution, et les acheteurs sont moins disposés que jamais à encourir des obligations qu'ils ne pourraient raisonnablement s'attendre d'honorer à temps. Les prêts courants des banques à court terme, à l'exception de ceux de la demande ou à court terme, étaient, à la fin de septembre, de \$115,000,000 au-dessous de ceux de l'année dernière, ce qui indique que le public ne dépend plus autant du crédit.

Par contre, le mouvement des dépôts bancaires, ou "la rapidité d'échange par chèque" si l'on veut, s'est rapidement effectué en ces derniers temps. Comme on le disait en cette lettre, en avril dernier, le bureau fédéral des réserves, avec la coopération de l'Association des banquiers canadiens, publie régulièrement la moyenne des chiffres entre la somme totale des entrées au débit enregistrées au service des Compensations du Canada, et la somme totale des dépôts bancaires sur demande ou à vue. L'estimation que cette méthode de compilation ne tient pas compte de tous les chèques passant ailleurs que dans les centres de compensation, et par conséquent, la moyenne ainsi obtenue est inférieure à ce qu'elle pourrait être; mais en peut être certain que les variations mensuelles ainsi indiquées donnent une bonne idée du brassement général des capitaux en Canada. La rapidité d'échange par chèques est généralement considérée comme un indice des affaires; plus cette rapidité est accrue, plus grand est l'usage que l'on fait du crédit, et plus le capital disponible du pays, plus liquides aussi sont les affaires en général.

PRODUITS DIVERS DE LA FERME

Il y a bien des indices d'augmentation dans la production et l'exportation de produits agricoles autres que les céréales. Les pommes de terre de l'Ontario, Prince-Édouard, dont la moisson a été abondante, se vendent bien sur le marché du Brésil, tandis que ce même produit du Nouveau-Brunswick est demandé à Cuba par grandes quantités. Les exportations de pommes de la vallée d'Annapolis, en Nouvelle-Écosse, par le port de Halifax, s'élevaient à 364,568 barils au 1er novembre, et par Truro, pour les marchés canadiens, à 56,906 barils, contre 272,973 et 103,384 barils, respectivement, à la même période de l'année dernière. En Colombie britannique, la récolte de pommes, bien qu'un peu au-dessous de la moyenne, rapportera en valeur, de meilleurs bénéfices que l'année dernière. Les récoltes de betteraves et de légumes dans les provinces de l'Est sont au niveau moyen tant pour le volume que pour la valeur. Les produits de l'élevage, dans l'Est, ont été favorables cette année, dans l'Est du pays, rapporté \$5,991,141, ce qui est supérieur aux années dernières et à peu près égal aux chiffres atteints durant la guerre, alors que les prix étaient exceptionnellement élevés.

Le dernier rapport annuel du sous-ministre du Commerce, relatif à la revue du commerce étranger du Canada de

1913 à 1923 déclare que, alors que notre pays occupait la huitième place parmi les principaux peuples importateurs, en 1913, il s'est classé sixième en 1923, venant immédiatement après la Grande-Bretagne, les États-Unis, la France, l'Allemagne et le Japon. Dans la liste des pays exportateurs, le Canada s'est élevé de la dixième place à la sixième, les cinq premières étant tenues par les États-Unis, la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne et les Indes anglaises. Durant les onze dernières années, le Canada, dans le pourcentage universel de l'augmentation des importations, s'est classé deuxième, mais dans le pourcentage des exportations, il s'est classé second, le premier étant l'Union Sud-Africaine. Pour le pourcentage des importations par tête, le Canada était cinquième en 1913 et septième en 1923; pour les exportations par tête, il s'est classé septième en 1913 et second en 1923, la première place appartenant à la Nouvelle-Zélande.

COMMERCE ÉTRANGER

L'accroissement récent de notre commerce étranger a induit les États-Unis à établir à Ottawa un bureau du Service du Commerce Étranger et domestique. Comme le Canada, dit-on, dans l'annonce officielle de ce nouveau bureau, est le second de tous les pays importateurs des marchandises américaines, car il absorbe à lui seul, chaque année, un sixième de nos exportations, nos manufacturiers sont intéressés au plus haut degré aux conditions des affaires de ce pays. Pendant l'exercice financier 1923-24, les États-Unis ont exporté au Canada pour une valeur marchande de \$601,266,477, contre \$596,302,138 en 1913-14, tandis que les exportations du Canada aux États-Unis se sont élevées à \$120,708,444 contre \$163,272,325 en 1913, et 1914, en dépit d'un tarif très élevé. Au cours des dix dernières années, nous avons exporté au Canada pour une valeur de \$67,95 à \$110,94, ou 95 pour cent. L'accroissement des exportations par tête en Nouvelle-Zélande avec qui nous rivalisons de plus en plus, a été de \$97.01 à \$103.11 ou 68 pour cent.

La valeur totale du commerce canadien, en octobre, a été de \$4,500,000 de moins qu'en 1923, mais cette baisse est due à une diminution dans les importations, qui ont été de \$58,116,000 en 1924 contre \$75,640,000 en 1923. Les exportations se sont accrues de \$3,000,000 s'élevant en octobre 1924 à \$103,292,462. Pour les sept mois finissant en octobre dernier, les exportations forment un total de \$585,000,000 et les importations de \$465,275,000. En comparaison de la période correspondante de l'année dernière, il y a eu diminution en quantité

1913 à 1923 déclare que, alors que notre pays occupait la huitième place parmi les principaux peuples importateurs, en 1913, il s'est classé sixième en 1923, venant immédiatement après la Grande-Bretagne, les États-Unis, la France, l'Allemagne et le Japon. Dans la liste des pays exportateurs, le Canada s'est élevé de la dixième place à la sixième, les cinq premières étant tenues par les États-Unis, la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne et les Indes anglaises. Durant les onze dernières années, le Canada, dans le pourcentage universel de l'augmentation des importations, s'est classé deuxième, mais dans le pourcentage des exportations, il s'est classé second, le premier étant l'Union Sud-Africaine. Pour le pourcentage des importations par tête, le Canada était cinquième en 1913 et septième en 1923; pour les exportations par tête, il s'est classé septième en 1913 et second en 1923, la première place appartenant à la Nouvelle-Zélande.

CONSERVATION DU BOIS

La production du papier à journal, durant les dix premiers mois de 1924, s'est élevée à 1,122,080 tonnes, contre 1,022,653 tonnes en 1923. Ceci constitue une lourde consommation de notre bois à pâte, mais ce n'est pas tout. En septembre, par exemple, le Canada a exporté aux États-Unis, outre le papier à journal et autre papier, 95,353 cordes de bois à pâte, d'une valeur de \$1,057,410, et 1,114,433 quintaux de pâte d'une valeur de \$3,850,371. Durant l'exercice financier terminé le 31 mars, sur un total exporté de \$1,045,351,095, les produits forestiers et le papier comptèrent pour \$273,354,778. Par conséquent, si l'on veut conserver le commerce canadien de produits forestiers, il importe beaucoup de maintenir de l'exploitation forestière dans le Michigan pour se rendre compte des dangers que court cette industrie au Canada. De 1850 à 1910, le Michigan a exporté 100,000,000,000 de pieds de planches. En 1921, cet État importa 1,000,000,000 de pieds de planches au coût de transport par chemin de fer de \$15,000,000. Des villages et villes, qui prospéraient naguère sous maintenant disparus de cet État, les chemins de fer y sont démolis, et les quelques habitants qui restent dans les anciens districts forestiers paient des impôts excessifs pour s'acquitter des obligations municipales et autres, encourues à l'époque prospère. Constituant actuellement 25 pour cent de nos exportations, la richesse forestière de notre pays est une source d'où nous tirons la richesse forestière de notre pays. Elle est conservée avec soin, et la fortune commerciale qui en dérive, particulièrement affectée au reboisement.

NOMBRE INDICE MENSUEL

Notre nombre-indice mensuel des prix de gros en Canada, s'est élevé de la mi-octobre à la mi-novembre, dans le cas des exportations, de 150.69 à 151.56, et dans le cas des importations, de 161.74 à 163.63, en sorte que le nombre combiné des exportations et importations s'est élevé de 156.21 à 157.60. Le blé, le maïs, le porc, le bœuf, les pommes, les tomates, le coton, le caoutchouc, la pâte de bois, le fer, le fer et l'argent ont baissé.

MARCONI

Père de Radio

MARCONIPHONE

La réception de Radio à son mieux

Vous attendez beaucoup du "Marconiphone" filleul du père du Radio, et il dépasse même votre attention. Vous croiriez les artistes dans la juste voisine tant la réception par Marconiphone est juste et claire. Lieux éloignés ou postes locaux, au gré de votre humeur, le Marconiphone vous les fera entendre.

Chaque Marchand de Marconi a tous les modèles. Il vous en montrera le fonctionnement avec plaisir et installera le modèle de votre choix.

Écrivez aujourd'hui pour l'illustré

MARCONI WIRELESS TELEGRAPH CO. OF CANADA, LIMITED

Montreal, Toronto, Vancouver, Halifax, St. John's, Nfld.

56-24

Le Cigare Stonewall Jackson

La bonne vieille marque

Le bout traverse par un ruban jaune

5c

Manufactured by General Cigar Company Limited
IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA LIMITED, Sole Distributors

RADIO

Heures d'émission des postes

DIMANCHE 21 DECEMBRE

CKAC, Montréal, (425)—4.30 p. m. concert du studio.

WBZ, Springfield, Mass. (337)—10.45 a. m. office religieux; 8.30 à 10 concert.

WGY, Schenectady, N. Y. (380)—10.30 a. m. service de l'église First Lutheran; chants de Noël; 3.30 p. m. orchestre; WGY, 5 De F. S. Rogers, organiste; 7.30 sermon; 9 orchestre symphonique.

WCAE, Pittsburgh, Pa. (462)—10.45 a. m. service religieux; 3 p. m. service religieux; 4 le professeur Otto Kalteis, pianiste; 6.30 concert de l'hôtel William Penn.

WCX, Détroit, Mich. (517)—6 p. m. concert de l'hôtel Book-Cadillac; 7.15 services religieux.

WFAE, New-York, (492)—7.20 à 9.15, Ross et sa troupe, du théâtre Capitol; 9.15 à 10.15 récital d'orgue.

WFL, Philadelphie, Pa. (395)—4.30 p. m. services religieux; 7.30 services religieux de l'église presbytérienne.

WHE, Cleveland, Ohio (283)—10.30 a. m. services religieux de l'église Old Stone; 8 p. m. services religieux; 9 concert.

WIP, Philadelphie, Pa. (509)—4 p. m. services sous les auspices du Y. M. C. A.; 7.15 église Holy Trinity; 9.30 orchestre; Karl Bonawitz, organiste.

WEEF, Boston, Mass. (308)—3.45 p. m. à 5.30 conférence; 7.20 à 10 programme musical du théâtre Mark Strand.

LUNDI, 22 DECEMBRE

CKAC, Montréal, (425)—1.45 p. m. orchestre; 4.20 leçon d'Ide.

WBZ, Springfield, Mass. (337)—7.30 à 8 cours universitaires; 8 à 10.30 concert.

UN DERNIER HOMMAGE A LA VICTIME

Une foule immense venue de toutes les parties du comté de Richelieu accompagnée M. Emile Pelletier, de Ste-Victoire, à sa dernière demeure.

VICTIME D'UN ASSAUT

De notre correspondant

Ste-Victoire, 20—Les funérailles de M. Emile Pelletier, boucher de Sorel, et domicilié à Ste-Victoire, ont eu lieu en notre paroisse.

M. Emile Pelletier, âgé de 42 ans, époux de Délima Péloquin, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, des suites de l'attentat dont il fut victime le 22 novembre dernier.

Le défunt était bien connu et très estimé. Il était doué d'un cœur généreux et charitable, fervent catholique, en un mot c'était un homme de bien.

Les funérailles ont eu lieu au milieu d'une affluente considérable de parents et d'amis, venus de toutes les paroisses du comté de Richelieu. L'église était littéralement remplie, à tel point qu'un grand nombre ont dû rester dehors.

L'église avait revêtu ses plus riches tentures de deuil, le chant fut exécuté par la chorale de la paroisse, à laquelle s'étaient jointes les chorales de St-Pierre de Sorel et de St-Robert, sous la direction de M. L. Larochelle, maître de chapelle de Ste-Victoire, était de nature à émouvoir plus d'un cœur déjà endolori par la perte d'un homme si estimé. L'orgue était tenu par M. Victor Larochelle.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Lagacé, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service, assisté de deux Pères Franciscains, de Sorel, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Napoléon Paul, H. Larivière, O. Bussière, Jos. Lefebvre, A. Blais et R. Pelland, tous confères du défunt.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Délima Péloquin, et 11 enfants.

Aux membres de la famille que cette mort impayable afflige, nous offrons nos plus cordiales sympathies.

VERS DU GENRE

Quand un cordier dardant, vent accorder sa corde, Pour sa corde accorder, trois cordons il accorde; Mais si l'un des cordons de la corde décore, Le cordon décordant fait décorer la corde.

Le Franc de Pompiégnan a chanté le château d'If en vingt-sept vers octosyllabiques; Collin d'Harcville a décrit la journée d'un clerc du Parlement:

Un pauvre clerc du Parlement Arraché ou lit brusquement, Comme il dormait profondément, Gagne l'étude tristement: Qu'il ose interrompre un moment Pour déjeuner sommairement: Dîne à trois heures seulement En revanche écrit longuement. Sort au dessert discrètement, Reprend sa plume promptement. Jusqu'à dix heures seulement, Grimpe et se couche froidement Dans un lit fait négligemment, Dort et n'est heureux qu'en dormant. Ah! pauvre clerc du Parlement.

SUR LES CONSONANCES

Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes! Le mur murant Paris rend Paris murmurant. Ciel! Si ceel se sait ses soies sont sans succès.

MAGASIN De Cadeaux

Lisez attentivement

Nous avons reçu un grand assortiment de jolis cadeaux pour Noël et nous pouvons les vendre à des prix défiant toute compétition. Nous pouvons rivaliser avec n'importe quel bijoutier. Une visite est sollicitée

SABIN CARON & Cie

35A Rue CHAMFLOUR Trois-Rivières

Nous avons reçu dernièrement un grand assortiment de bijouterie en approbation pour les Fêtes, et nous sommes certains que nos prix excessivement réduits conviendront à toutes les bourses. Vous serez aussi satisfaits de la bonne qualité de nos marchandises.

GRATIS

Avec chaque achat nous donnerons un cadeau gratuitement.

20-22-23-24 Dé.

L'AVEUGLE LE SAINT-LUSHA HE

par JEAN FERRON

Jean Ferron, qui est un écrivain de talent, n'a pas fini de nous étonner. Après une œuvre remarquable à plus d'un point comme "La Métisse", il nous donne cette fois avec un précis vraiment authentique de forme et de fond ce beau et simple roman canadien: "L'aveugle de Saint-Eustache" qui est, dans son genre, un petit chef d'œuvre de conception et de patriotisme.

Rares étaient ceux qui pouvaient traiter, avec autant de tact et de maîtrise, un sujet aussi scabreux partant du fait que ces épisodes patriotiques de 1837 furent relatés bien des fois même par des écrivains reconnus et dont le labeur historique ne nous a pas éma d'avantage que ce puissant tableau de la Rébellion canadienne où est peinte avec une touchante évocation, la sainte colère des patriotes ardents du temps d'alors.

Des sentiments très complexes sont étudiés ici par un romancier de race qui ne serait pas lui-même s'il n'avait pas mêlé mille traits d'un amour fougueux de la Patrie à un amour tendre et délicieux du cœur qui font de ce récit un drame déchirant.

"L'aveugle de Saint-Eustache" est à coup sûr un beau livre dans lequel Jean Ferron fait passer un souffle patriotique du plus pur patriotisme. Dans cet ouvrage, l'auteur, qui connaît bien l'âme de nos paysans, qui l'a étudiée, analysée avec soin, nous en fait montre sous son vrai jour. Nous ne saurions trop le remercier.

Nul doute que ce nouveau roman canadien retiendra l'attention du public de plus en plus nombreux qui voit dans l'effort intellectuel du moment la meilleure forme littéraire pour scruter les mystères du cœur et résoudre les débats, douloureux et subtils, de la conscience.

ULRIC L. GINGRAS

L.S MALADIES DES ABEILLES

(Notes des fermes expérimentales)

Les abeilles ne sont sujettes qu'à un petit nombre de maladies et ces maladies sont divisées en deux catégories: celles qui attaquent les abeilles adultes et celles qui attaquent le couvain.

On ne sait que peu de chose au sujet de celles qui attaquent le couvain. Wight, qui est causée, comme on vient de le découvrir récemment, par une mite qui se loge dans les spiracles ou les conduits de la respiration, n'a pas encore fait son apparition sur ce continent. La paralysie, une autre maladie des abeilles adultes, n'a que peu d'importance dans cette partie du pays. Les abeilles atteintes de cette infection, dont la cause est encore inconnue, tremblent et ont un aspect foncé et grasseux.

Mais les maladies du couvain sont une cause de beaucoup plus d'inquiétude pour l'apiculteur. Les plus importantes de ces maladies qui attaquent le couvain sont la Loque Américaine, causée par un organisme appelé Bacillus larvae, qui détruit à la longue toute une colonie; à moins que l'on intervienne par un traitement: la Loque Européenne, causée par le BACILLUS PLUTON, qu'une colonie forte peut parvenir à maîtriser d'elle-même, et enfin la Loque en Sac, causée par un organisme inconnu et excessivement petit.

Les deux premières maladies causent tous les ans de très lourdes pertes un peu partout au pays et l'apiculteur devrait se faire un devoir d'apprendre les traitements prescrits. S'il n'a pas d'ouvrage sur ce sujet, qu'il s'adresse au service de l'apiculture, à la Ferme Expérimentale Centrale, à Ottawa pour demander un exemplaire du bulletin intitulé "Les maladies des abeilles". Le diagnostic exige les plus grands soins car l'application d'un mauvais traitement ne sert qu'à répandre la maladie. Si l'apiculteur a des doutes, qu'il expédie un échantillon du couvain malade au service de l'apiculture pour en faire l'analyse et il s'évitera ainsi une erreur coûteuse.

A. H. W. BIRCH, Apiculteur

LA GUERRE A LA BOISSON

(Presse Canadienne)

New-York, 20—Le nombre de bateaux pour et contre le commerce des boissons au large du port de New-York, six jours avant Noël, était évalué par le garde-côte, hier, dans la proportion de 13 à 20.

Des goélettes à vapeur, de tirant d'eau divers, comprenaient les treize vaisseaux de la flotte de rhum. La patrouille du gouvernement était composée de 15 bateaux rapides, 10 éclairateurs, 5 contre-torpilleurs.

Ne sont pas compris dans cette énumération, plusieurs douzaines de canots automobiles qui s'occupent de tenter de débarquer des boissons de la flotte de rhum qui est éparpillée sur une étendue de 20 à 100 milles du rivage.

Le garde-côte rapporte toutefois que les forces opposées changent rapidement par suite de l'arrivée de nouvelles cargaisons de boissons pour les fêtes, et que cinq bateaux armés seront ajoutés à la patrouille d'ici une semaine.

On a officiellement exprimé l'opinion que cette année serait mauvaise pour les trafiquants de rhum. A l'heure actuelle, au large de la "rum now", les sifflants des vaisseaux chargés de boissons appellent les trafiquants de la côte pour qu'ils viennent chercher eux-mêmes leur boisson. Cela démontre que le blocus est complet.

Se peut-il plus iolies Etrennes ?

Quel autre cadeau serait accueilli du donataire avec plus de plaisir? Quel autre don prouverait davantage le bon goût du donateur, qu'une véritable bonne et durable

Bruyere Kola

La vieille amie de toujours

Cette année, les Pipes Bruyères Kola se présentent mieux que jamais; protégées par un étui moelleux qui conserve la beauté de leur poli, elles sont en plus logées dans des boîtes écrites de bon goût. Une carte sur laquelle sont inscrits vos souhaits, dessinée par un artiste européen renommé, complète cet heureux ensemble.

Se trouvent chez les bons marchands de tabac et chez la plupart des pharmaciens et des magasins à rayons. Toutes formes et toutes grandeurs à ce prix unique

UNE PIASTRE

Se méfier des contrefaçons!

Exigez la marque Kola dont sont revêtues les véritables Bruyères Kola

To s'les hommes aiment à avoir un beau SAC à TABAC

mais très peu se décident à faire cette dépense. Vous êtes certain de lui faire plaisir en venant choisir parmi l'assortiment varié de sacs à tabacs que nous avons reçus pour les fêtes.

C. H. GODDU,

TABAC, PIPES, BONBONS JOURNAUX, REVUES

448, Rue St-Maurice, Trois-Rivières

19-27

BIJOUX

Venez choisir les cadeaux que vous devez à vos parents et amis. — Nos prix sont des plus bas en ville.

WILBROD BELLEVILLE

41 DU PLATON. TEL. 915

En face de A. Laurin & Cie

LISEZ LES ANNONCES

Faites valoir votre dollar

Le choix le plus varié et le plus com let de poêles en ville.

La joie de la bonne ménagère

UNE FOURNAISE POELE TOUT EN EMAIL

Demandez nos PRIX et Conditions

Ne ferez-vous pas une surprise agréable à votre femme si vous lui offrez un cadeau semblable pour Noël.

C'est la première de ces fournaises offert en vente aux Trois-Rivières, et c'est chez Beau-doin de la rue Champflour que vous trouverez toujours du nouveau en fait de poêle-fournaise. Plus besoin de mine. Propre comme un poêle électrique.

Notre magasin est ouvert tous les soirs

Spécial 5% Demain jusqu'à mercredi soir

La Compagnie J. N. BEAUDOIN, Ltée

2, Rue CHAMFLOUR

Tel. 552W

Où les Chasseurs ont Remplacé les Chercheurs d'Or

Un camp de chasseurs au lac Quésnel

Quelques troites "Dolly Varden"

La région du Caribou en Colombie-Britannique, autrefois célèbre pour l'or que l'on y trouvait en abondance, a payé cette année encore un lourd tribut à l'habileté des chasseurs qui sont allés y faire le coup de feu. Ours gris, ours bruns, caribous, orignaux, cerfs et autres gibiers de plus petites dimensions y sont tombés sous les balles meurtrières des chasseurs, qui avaient attirés dans cette gibelonne région de la Colombie-Britannique des provinces canadiennes, les promesses de leur prédécesseurs.

Facilement accessible de la petite gare d'Ashecroft sur la ligne principale du Pacifique Canadien, la région du Caribou, qui s'étend au nord, sur le versant est de la rivière Fraser, était il y a environ un demi-siècle, le rendez-vous de tous les aventuriers qui passionnaient la recherche de l'or. Car à cette époque, cette partie du pays produisait chaque année des quantités considérables de précieux métal. Mais les "placers" s'épuisèrent graduellement et la célèbre route dite "du Caribou", qui reliait alors Vancouver à cet "eldorado" en longeant la rivière Fraser, fut peu à peu désertée par les anciens diligents attelés de deux ou trois paires de forts chevaux, qui servaient au transport des mineurs, de l'or, des approvisionnements et articles de toutes sortes qu'il fallait expédier dans ce lointain district minier. Lorsque le Pacifique Canadien construisit son chemin de fer vers 1884, une bonne partie de cette route fut pratiquement abandonnée, et c'est à peine si l'on peut encore apercevoir sur le flanc des montagnes qui bordent le

canyon Fraser, le tracé de ce chemin primitif. Le touriste qui admire aujourd'hui ces grandioses paysages, confortablement installé dans un wagon-observatoire, s'imagine difficilement ce qu'étaient les voyages dans ces pays sauvages et accidentés, avant la venue du rail.

L'équipement de l'or ne fut pourtant pas perdre toute sa popularité à la région du Caribou. Il resta à celle-ci son gibier, qui devait en faire le paradis des mineurs en Colombie-Britannique. Ceux-ci y viennent chaque année, de toutes les parties du Canada, des États-Unis et même de plus loin, et en rapportent des trophées qui témoignent de la continuelle abondance du gibier. La rivière et le lac Quésnel, très en vogue dans la région, cachent aussi, dans leurs eaux humides, une excellente et vigoureuse variété de truite, dite "Dolly Varden", qui fait les délices des fervents du bûche. Les canards et les oies sauvages y figurent aussi au menu du chasseur, sans compter nombre d'autres gibiers plus petits.

On ne saurait donc trop recommander au sportsman d'expérience, desirant d'ajouter à sa collection des trophées nouveaux, de songer à faire une excursion dans la région du Caribou. Ce serait au même temps une excellente occasion pour lui de visiter l'Ouest du pays.